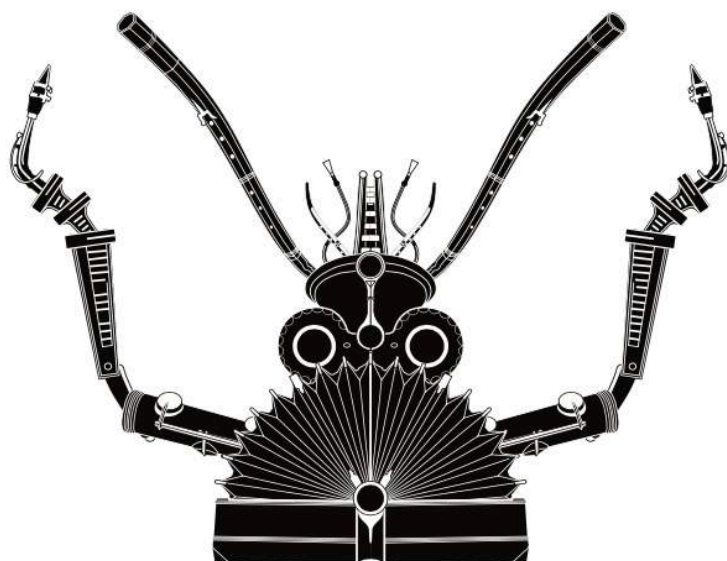


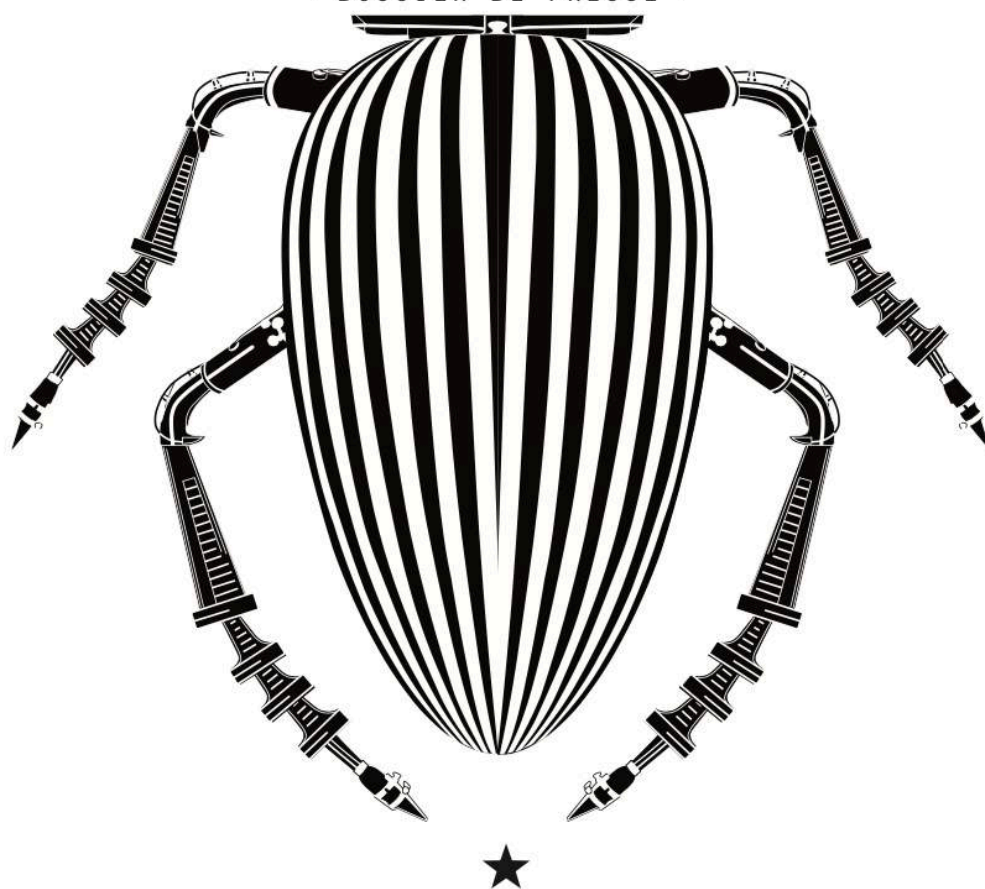
REVUE DE PRESSE



— LES CHAMPS LIBRES - RENNES • 14 AVRIL > 3 SEPT. 2023 —

ANIMA(EX)MUSICA

DOSSIER DE PRESSE



MAISON MESSAGE

REVUE DE PRESSE

Rennes - Les Champs Libres et Paris - La Cité de la Musique

RDP Les Champs Libres _____ page 2 à 23
RDP La Cité de la Musique _____ page 23 à 65



MAISON MESSAGE

SOMMAIRE

PRESSE AUDIOVISUELLE

TV

ARTE, *Anima (Ex) Musica : bestiaire musical*, le 24 avril 2023

TF1, *Expo : quand la musique fait éclore d'étranges créatures*, le 9 mai 2023

RADIO

FRANCE CULTURE, À Rennes, à la rencontre des insectes musiciens du collectif « Tout reste à faire », le 18 avril 2023

FRANCE MUSIQUE, Mathieu Desailly : « Dans le studio dans lequel je travaille, j'essaie de convertir les plus jeunes au baroque », le 18 mai 2023

NOVA, *Chronique : L'exposition « Anima (ex) musica » du collectif « Tout reste à faire » est à découvrir en ce moment aux Champs Libres*, le 11 mai 2023

PRESSE ÉCRITE

NATIONALE

BEAUX ARTS, *Nos meilleures sorties pour égayer vos vacances*, le 19 avril 2023

LA CROIX, *Double page - En coulisse - Le cantique des bestioles*, le 27 mai 2023

NOVA.FR, *Anima (Ex) Musica anime des insectes géants fabriqués à base d'instruments de musiques recyclés*, le 12 mai 2023

RÉGIONALE

OUEST FRANCE, *Des insectes géants à base d'instruments de musique envahissent les Champs libres*, le 18 avril 2023

OUEST FRANCE, *La Nuit des musées, c'est samedi à Rennes !* Le 09 mai 2023

OUEST FRANCE, *Nos six idées de sorties à Rennes, le week-end du 20 et 21 mai 2023*, le 20 mai 2023

LE TÉLÉGRAMME, *À Rennes, que faire en famille pendant ces vacances de Pâques ?* Le 16 avril 2023

LE TÉLÉGRAMME, *Punks à Rennes ou carnivals slovènes : 5 expositions à découvrir en ce moment*, le 21 avril 2023

RENNES INFOS, *Que faire ce week-end ?* Le 4 avril 2023

RENNES INFOS, *Que faire ce week-end ?* Le 6 juin 2023

METROPOLE RENNES, *#Exporama -Anima(ex)musica - Bestiaire utopique*, le 17 avril 2023

METROPOLE RENNES, *Blatte trombone pas monotone et autres insectes musiciens aux Champs Libres*, le 18 avril 2023

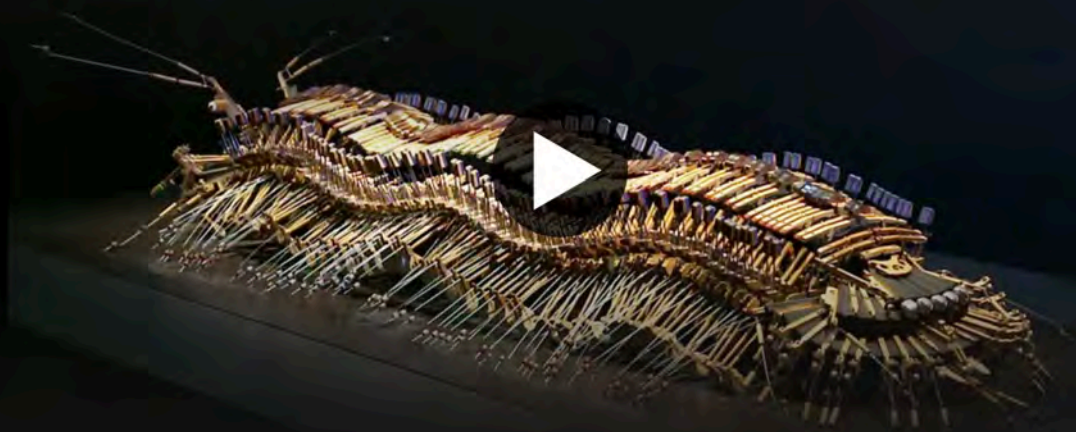
METROPOLE RENNES, *Insectes musiciens aux Champs Libres*, le 21 avril 2023

MA VILLE, *Des insectes géants à base d'instruments de musique envahissent mes Champs libres*, le 18 avril 2023

UNIDIVERS, *Le Bestiaire utopique d'Anima (ex) musica prolifère aux Champs libres*, le 12 avril 2023

(voir l'émission)

Anima (Ex) Musica : bestiaire musical



Anima (Ex) Musica : bestiaire musical

Le projet « Anima (Ex) Musica » réunit le plasticien Mathieu Desailly, le scénographe et constructeur Vincent Gadras, et le compositeur David Chalmin. Depuis 10 ans ils redonnent vie à des instruments de musique hors d'usage en les utilisant pour créer des créatures inspirées des arthropodes, ces animaux qui vont de l'abeille au crabe en passant par la cigale et la sauterelle. Une démarche à la fois artistique, écologique et pédagogique.

Exposition "Anima (Ex) Musica", Les Champs Libres, Rennes, du 14 avril au 3 septembre 2023, et à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, du 14 septembre 2023 au 7 janvier 2024.

✓ [Lire plus](#)

♥ Ajouter

Info et société

A la une

Durée

3 min

Disponible

Du 23/04/2023 au 22/04/2024

Genre

[Documentaires et reportages](#)

[Découvrez l'offre VOD-DVD de la boutique ARTE](#)



Image

Christian Mignard

Journaliste

Frédérique Cantù

Montage

Greg Hopf

Son

Sébastien Demenois

Pays

France

Allemagne

Année

2023



([Revoir l'émission](#))

- Des insectes réalisés exclusivement avec... des instruments de musique récupérés.
- Focus sur des créations étonnantes que l'on peut voir à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- Beaucoup de visiteurs de l'exposition Anima(ex)Musica sont bluffés.

On a trouvé nos guides pour s'approcher des drôles de bestioles de l'exposition Anima(ex)Musica, à Rennes. Laura et Lila, des copines de classe de 4 ans (et demi), qui très vite, ne savent plus où donner de la tête. Il faut dire qu'il y a de quoi rester scotché. Il est réalisé avec des touches de piano. Tous ces insectes sont sculptés avec d'anciens instruments de musique. Et pour une fois, parents et enfants y trouvent leur compte. Le grand jeu, c'est d'essayer de reconnaître l'animal, et de deviner de quoi sont composées les différentes parties de l'insecte. Des morceaux d'accordéon et de trompette, par exemple, pour un phasme.

Un bestiaire construit depuis 10 ans

Dans le hall, les visiteurs peuvent assister à la création d'une œuvre. Vincent Gadras, décorateur de théâtre, et Mathieu Desailly, graphiste, fabriquent ce bestiaire depuis dix ans. Pour en savoir plus sur leur univers, Mathieu nous emmène dans la campagne rennaise pour découvrir leur atelier, une caverne d'Ali Baba. C'est là qu'ils stockent les instruments, glanés au fil du temps et des rencontres.

Cadeau de l'Opéra de Rennes, un piano est une mine d'or. Il donnera peut-être vie à un coléoptère, ou finira en queue de sauterelle. Une étonnante métamorphose, qui permet en plus d'appivoiser la peur des petites bêtes.

([écouter l'émission](#))

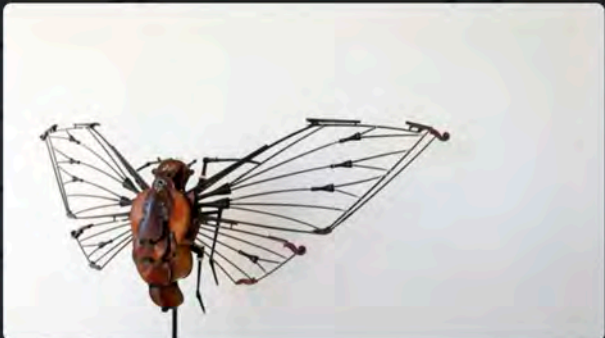
À Rennes, à la rencontre des insectes musiciens du collectif "Tout reste à faire"

Mardi 18 avril 2023

▶ ÉCOUTER (6 MIN)

🔖

🔗



Exposition anima(ex)musica - Mathieu Desailly

Rencontre avec Mathieu Desailly, membre du collectif "Tout reste à faire" qui redonne vie à des instruments de musique en inventant des créatures animées et sonores à partir d'instruments ou de pièces d'instruments de musique hors d'usage

Des nouvelles du secteur culturel en régions et à l'international grâce à nos correspondants à l'étranger et à celles et ceux qui créent la vie culturelle à l'endroit où ils sont.

Aujourd'hui, Arnaud Laporte s'entretient avec **Mathieu Desailly**, graphiste et plasticien, membre du collectif tout reste à faire, à l'occasion de l'exposition **anima(ex)musica** qui se tient jusqu'au **3 septembre** aux **Champs Libres à Rennes**. Une exposition que vous pourrez ensuite retrouver du **14 septembre** au **7 janvier 24** à la **Cité de la musique à Paris**.



anima(ex)musica, c'est avant tout un projet dont le but est de redonner vie à des instruments de musique sous la forme d'arthropodes géants. Le collectif Tout reste à faire invente à partir de pièces, souvent difficiles à dénicher, des créatures animées et sonores sans jamais dénaturer l'instrument. Mathieu Desailly dessine et conçoit, Vincent Gadras structure et anime et David Chalmin fait battre le cœur de ces créations grâce à ses compositions musicales qui se déclenchent à l'approche du visiteur. Cigale géante de Borneo, Doryphore, scolopendre...

15 pièces sont données à voir dont le grillon champêtre, création pour Les Champs Libres, exposée pour la première fois. Enrichie de dispositifs sonores et immersifs, d'espaces de détente, l'exposition nous montre le plus petit de façon intime et poétique. Entre musique et entomologie, ***anima(ex)musica*** invite à découvrir un fascinant bestiaire utopique, à se questionner sur les notions de surconsommation, de recyclage et à l'écologie en général.

Plus d'informations :

- Exposition : [***Anima\(ex\)musica***](#), jusqu'au 3 septembre aux Champs Libres à Rennes puis du 14 septembre au 7 janvier au Musée de la musique à La Cité de la musique/Philharmonie de Paris
- [Site du collectif](#)

Arts et Divertissement

Expositions

Arts visuels

Peinture – Sculpture

Le Fil Culture

L'équipe



Arnaud Laporte
Production



Marie Sorbier
Production



Alexandre Fougeron
Réalisation



Aïssatou N'Doye
Collaboration



Boris Pineau
Collaboration

Mathieu Desailly : "Dans le studio dans lequel je travaille, j'essaie de convertir les plus jeunes au baroque"

Jeudi 18 mai 2023

▶ ÉCOUTER (24 MIN)

🔖

🔗



Le graphiste et plasticien Mathieu Desailly - Fabrice Picard

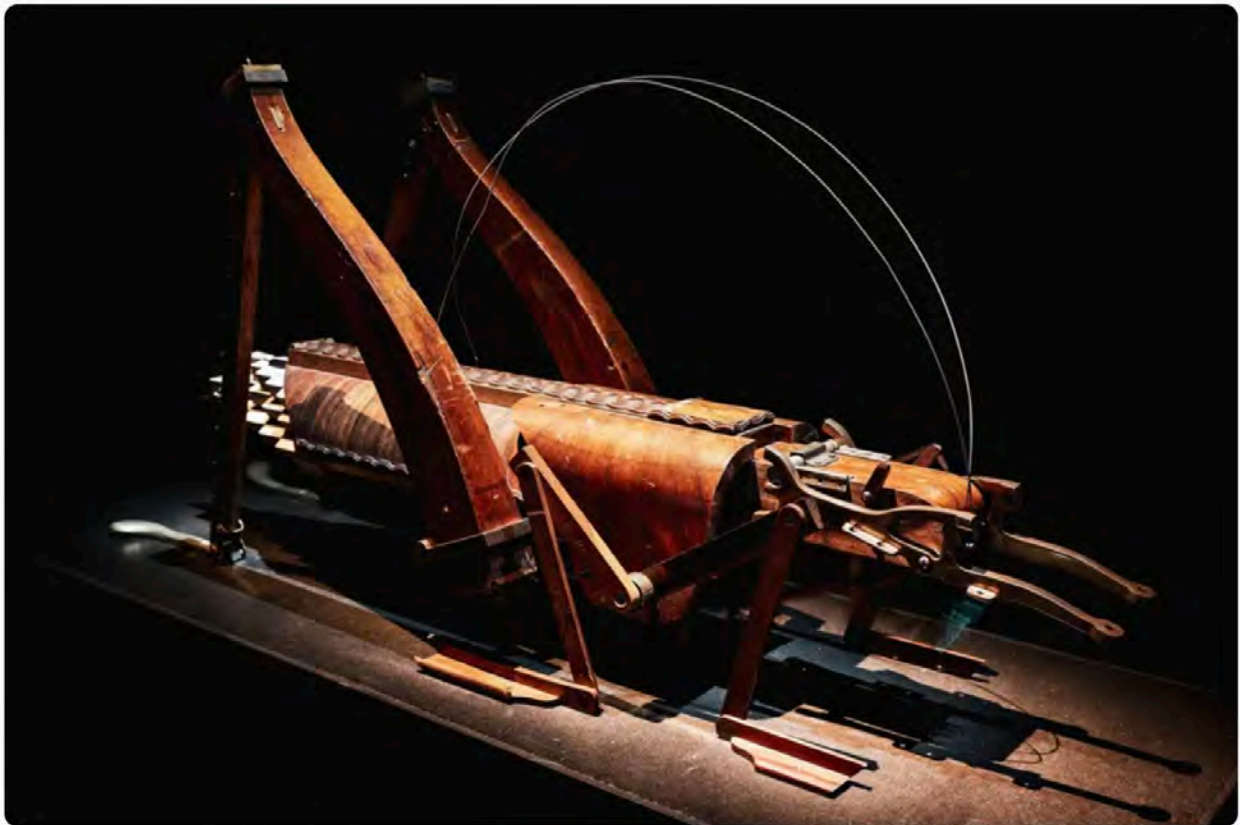
([écouter l'émission](#))

Notre invité sculpte des instruments de musique en les démontant et les assemblant sous la forme d'arthropode. Piano, harmonium, violoncelle deviennent corps, patte, antenne. La jeune génération de musiciens n'accomplit-elle pas une démarche similaire en faisant connaître le patrimoine, à sa façon

Mathieu Desailly est graphiste et plasticien. Après avoir fait ses classes dans le monde du cinéma, du théâtre et de l'opéra, auprès notamment du peintre décorateur Alexandre Trauner dont il fut l'assistant, il signe les affiches du Printemps de Bourges, du festival rennais Mythos, de l'Orchestre de Bretagne ou encore de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Avec un style très personnel, allant d'installations, de photo-montage ou d'illustrations, il dessine les identités graphiques de lieux culturels ou de compagnies dans de multiples disciplines tels que le théâtre, la musique, le conte, la danse ou bien encore le cirque. Il est souvent artiste associé aux lieux pour lesquels il travaille. Après avoir cocréé Le jardin graphique en 2003, il fonde le collectif Tout/reste/à/faire en 2015, avec Vincent Gadras (scénographe) et David Chalmin (musicien), afin de réunir les membres du projet anima(ex)musica. Le collectif développe le projet "*Anima (ex) musica*", qui redonne vie à des instruments de musique hors d'usage en inventant des créatures animées et sonores, d'impressionnants insectes pour une sorte de Bestiaire utopique principalement inspirées des arthropodes. Ce projet permet de croiser deux mondes différents, l'entomologie, l'étude des insectes, et l'organologie, celle des instruments de musique.

Actualité :

- Projet "*Anima (ex) musica*" du "Collectif tout reste à faire" se déroule jusqu'au 3 septembre aux Champs Libres de Rennes puis à la Cité de la Musique à Paris du 20 septembre au 5 février



Vue de l'exposition Anima (Ex) Musica aux Champs Libres à Rennes Vue de l'exposition Anima (Ex) Musica au Champs Libres à Renne

Liens utiles :

Pour découvrir le travail du " Collectif [Tout reste à faire](#) ", Mathieu Desailly (concepteur), Vincent Gavras (scénographe) et David Chalmin (musicien)

Programmation musicale :

Antonio VIVALDI : *Juditha triumphans* RV 644, « Armatae face »

Lea Desandre, mezzo

Jupiter

ALPHA

Georg Friedrich HAENDEL : *Rinaldo* HWV 7a, « Mio cor che mi sai dir ? »

Nathalie Stutzmann, contralto et direction

Orfeo 55

ERATO

Son du travail du collectif

Enregistrement non commercialisé

Jean-Philippe RAMEAU : *Les Indes Galantes* « Forêts paisibles »

Sabine Devieille, soprano

Florian Sempey, baryton

Orchestre de l'Opéra de Paris

LIVE

Jean-Sébastien BACH : *Concerto brandebourgeois n°3 en sol maj* BWV 1048, 1. Allegro

Concerto Köln

BERLIN CLASSICS



Un Nova jour se lève

11 Mai 2023

Durée de l'extrait : 00:02:21

Heure de passage : 08h47

Disponible jusqu'au :

10 Mai 2024



RADIO
nova

Résumé: Chronique - L'exposition "Anima (ex) musica" du Collective "Tout reste à faire" est à découvrir en ce moment aux Champs Libres. La collective "Tout reste à faire" a rassemblé des instruments hors d'usage et a décidé de fabriquer des structures imposantes.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

06:00 - 09:00

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales





Dès 5 ans. Aux Champs Libres de Rennes, assistez à un concert

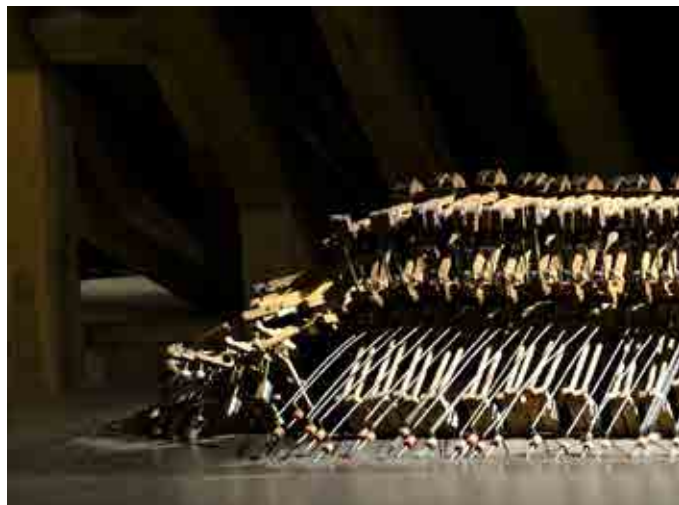
d'animaux ! L'exposition

« anima(ex)musica », née de l'alliance du

trio Mathieu Desailly, graphiste et plasticien, Vincent Gadras, machiniste de théâtre, et le musicien David Chalmin, donne vie à des instruments sous la forme d'arthropodes géants, à partir de matériaux recyclés. Ou comment faire éclore une larve de coléoptère, avec une ribambelle de batteries, baguettes, cymbales et violoncelles. En attendant le chant des cigales cet été !

EN COULISSES

Chaque semaine, « L'Hebdo » lève le rideau pour vous faire découvrir les secrets d'un artiste, les coulisses d'un spectacle ou d'un métier.



Le cantique des

À Rennes, le collectif Tout reste à faire a installé une quinzaine de « sculptures-insectes » élaborées à partir d'instruments de musique. Immenses et poétiques, elles bougent et bruissent en un mystérieux concert.

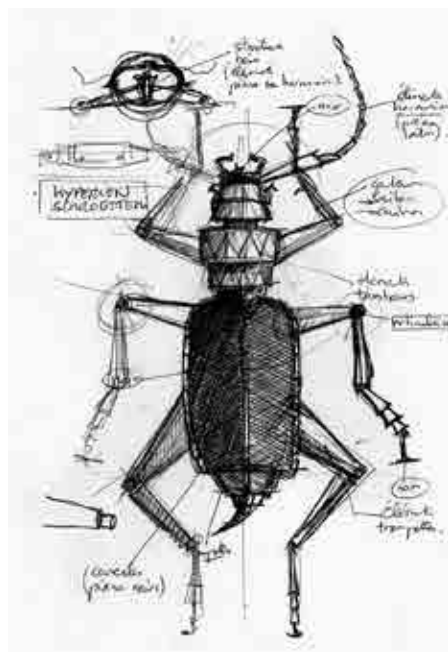
Dans la vraie vie, mieux vaut ne pas croiser sa route ! « Cette Nephila pilipes, ou néphile, est l'une des plus grandes araignées au monde, prévient Mathieu Desailly. La femelle peut atteindre jusqu'à 20 centimètres, être quatre à dix fois plus imposante que le mâle, qu'il lui arrive d'ailleurs de dévorer. » Mais n'ayons crainte : si elle trône en majesté dans l'exposition « Anima (ex) musica », à découvrir aux Champs libres de Rennes, c'est sous une forme tout à fait inoffensive. Et infiniment poétique.

Comme une quinzaine d'autres arthropodes, à savoir des invertébrés au corps formé de segments articulés, la néphile est composée de pièces issues d'instruments de musique, telle une créature née des rêves un peu fous d'un collectif d'artistes joliment nommé Tout reste à faire. Mathieu Desailly, graphiste et plasticien, Vincent Gadras, scénographe et constructeur, et le compositeur David Chalmin ont donné naissance à un « bestiaire utopique » en expansion permanente, peuplé de spécimens mesurant jusqu'à deux mètres de long et pesant parfois plus de 200 kg.

« Tout a commencé en 2013, se souvient Mathieu Desailly, avec ce Lucanus cervus, un scarabée, sculpture articulée, élaborée à partir des pièces de deux pianos dont un Pleyel de 1917. Il avait pris la pluie et son bois porte des stigmates émouvants, comme s'il avait roulé sa bosse. » L'année suivante, apparaît le deuxième membre de la famille : une sauterelle, elle aussi constituée à partir de

pianos et tout aussi impressionnante. La collection s'est enrichie étape par étape, au gré de la fantaisie et de l'expérience de ses concepteurs, qui travaillent exclusivement à partir d'instruments de musique. « Récupérés dans les "rebuts" des conservatoires, donnés par des particuliers, chinés ici ou là, ils connaissent ainsi une nouvelle vie plutôt que d'être abandonnés ou jetés », se réjouit Mathieu Desailly, qui vient de recevoir un bel ensemble d'harmoniums hors d'usage apte à constituer le petit dernier attendu par la fratrie. « À savoir un grillon champêtre, qui va prendre forme sous les yeux des visiteurs lors de sessions programmées au sein de l'exposition rennaise. » Pour ce faire, un atelier mobile contenu dans une grande caisse de bois se promène d'exposition en exposition.

Fascinés par la mécanique – souvent invisible à l'œil nu – des arthropodes, les trois artistes ne sont-ils pas des magiciens se penchant sur le berceau de leurs œuvres ? Mathieu Desailly les imagine : « Démonter un instrument puis trier et ranger ses pièces détachées me donne d'emblée plein d'idées. Ainsi, lors d'un séjour au Sénégal, j'ai récupéré des koras (une kora est un instrument à cordes d'Afrique de l'Ouest, NDLR) qui inviteront certainement à de nouvelles créations... »



MATHEU DESAILLY



bestioles

Une fois l'animal dessiné et ébauché, Vincent Gadras le met en mouvement. Les poils de la puce se hérissent, les mille et une pattes de la scolopendre font des claquettes, celles de la redoutable néphile sont saisies de spasmes menaçants. Reste au musicien David Chalmin à les faire bruire, chanter, grâce à la subtilité très contrôlée de l'électroacoustique. Revenons ainsi à notre puce, mélange savant de percussions, guitares, accordéons... dont les grattements agaçants semblent plus vrais que nature ; ailleurs, une punaise à la queue prolongée par un métronome grommelle sur fond très doux de chorale liturgique invitant au recueillement. Il faut dire que l'harmonium d'un temple protestant façonne une part de son large corps... Voici un cloporte pataud composé « d'une foule d'instruments, précise Mathieu Desailly, auquel David a associé une mélodie guillerette de fête foraine superposée au cliquetis de ses boulons qui se démantibulent ! » (un CD propose les musiques associées à chaque arthropode, NDLR).

Somptueux et aérien, le phasme au corps grêle et aux ailes en éventail ne dépasserait pas dans un intérieur art déco, tandis que le rutilant méloé (fait à partir de batteries, violoncelles, clarinettes...) séduira les amateurs de lignes contemporaines. « L'esthétique des créations doit faire sens », plaide le plasticien qui



Dans cet orchestre, scolopendre (en haut), oxynopterus (ci-contre), doryphore et punaise (ci-dessus) déploient leur musique mécanique.

prend conseil auprès de scientifiques comme l'entomologiste Anne Le Ralec. « Parfois, elle n'est pas d'accord mais c'est là où le réel et l'imaginaire empruntent des chemins différents. » Si de rares arthropodes n'ont demandé que quelques jours pour naître, leur temps moyen de gestation requiert plutôt de longs mois, voire une année. Leur contemplation, entre émerveillement et étonnement, exige, elle aussi, que l'on prenne son temps. Plongé dans la pénombre, comme s'il déambulait dans une forêt enchantée, le visiteur découvre chaque animal se mouvoir peu à peu, tel qu'il le fait dans son milieu naturel pour ne pas attirer les prédateurs. Ainsi du doryphore, dont les claviers et pédaliers se balancent sur un tempo

hypnotique et planant. « Nous sommes vraiment heureux qu'à l'instar des savants, les luthiers et les musiciens adhèrent à notre démarche. L'organiste Olivier Latry et le pianiste Bertrand Chamayou sont même devenus des fans ! », sourit Mathieu Desailly. Mais son plus grand motif de satisfaction et d'émotion réside dans l'adhésion du public. À l'instar des jeunes issus d'un institut d'éducation motrice, âgés de 8 à 21 ans. « Tandis que nous construisions un de nos arthropodes musicaux, ils fabriquaient le leur à partir d'éléments... de fauteuils roulants. »

Emmanuelle Giuliani

Jusqu'au 3 septembre aux Champs libres à Rennes puis au Musée de la musique à Paris, du 15 septembre au 7 janvier 2024

Anima (Ex) Musica anime des insectes géants fabri- qués à base d'instruments de musique recyclés



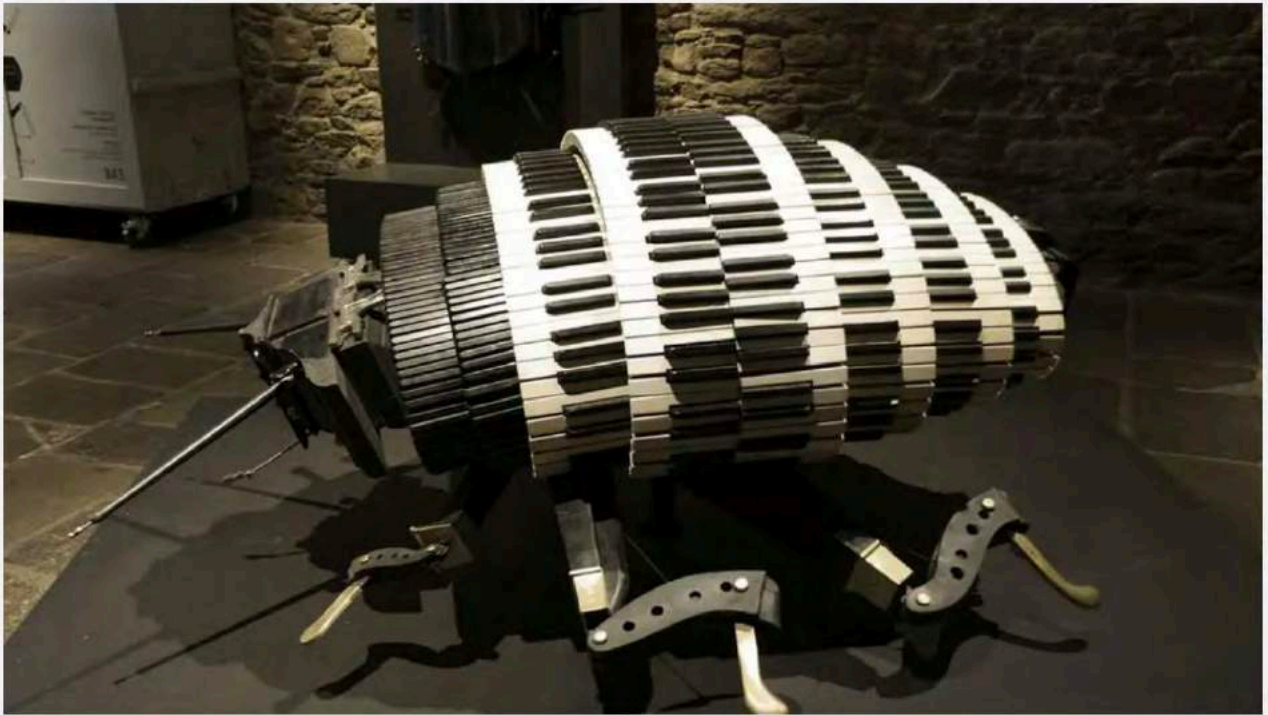
Avec cette exposition, le collectif Tout Reste à Faire redonne vie à des instruments de musique hors d'usage. En construisant des arthropodes animés et accompagnés de musiques insectoïdes, ces organismes habituellement si petits deviennent gigantesques et bruyants, une manière de mieux les comprendre.

Les insectes, petits animaux, objet du dégoût de ceux qui les connaissent mal, sont une source d'inspiration et de fascination pour d'autres. Avec son exposition *Anima (Ex) Musica* qui combine musique et monde vivant, le collectif Tout Reste à Faire propose de faire un zoom sur le monde de ces êtres minuscules qui nous entourent.

Recyclage

Pour l'exposition *Anima (Ex) Musica*, le collectif Tout Reste à Faire a rassemblé des instruments hors d'usages pour fabriquer des structures imposantes. Violons, guitares, clavecins, harmonicas et autres sources de son sont ainsi assemblées pour former des sculptures d'arthropodes, (insectes et crustacés) géants. Dans les couloirs des Champs Libres de Rennes, la mécanique reflète l'organique le temps d'une exposition.

Face à nous, un bestiaire musical plus vrai que nature composée d'insectes à l'apparence cyberpunk. Parmi ces créations sonores issues du recyclage, vous pourrez découvrir 2 pianos droits formant une sauterelle, une scolopendre fait d'assortiments de pianos, mandolines chinoises, accordéons, violoncelles et grelots à clochette, et d'autres créatures dont on peut retrouver les plans [ici](#). Au total, 15 êtres faits de bois et de métal s'animent en musique sous les yeux des visiteur.euse.s émerveillé.e.s (ou apeuré.e.s).

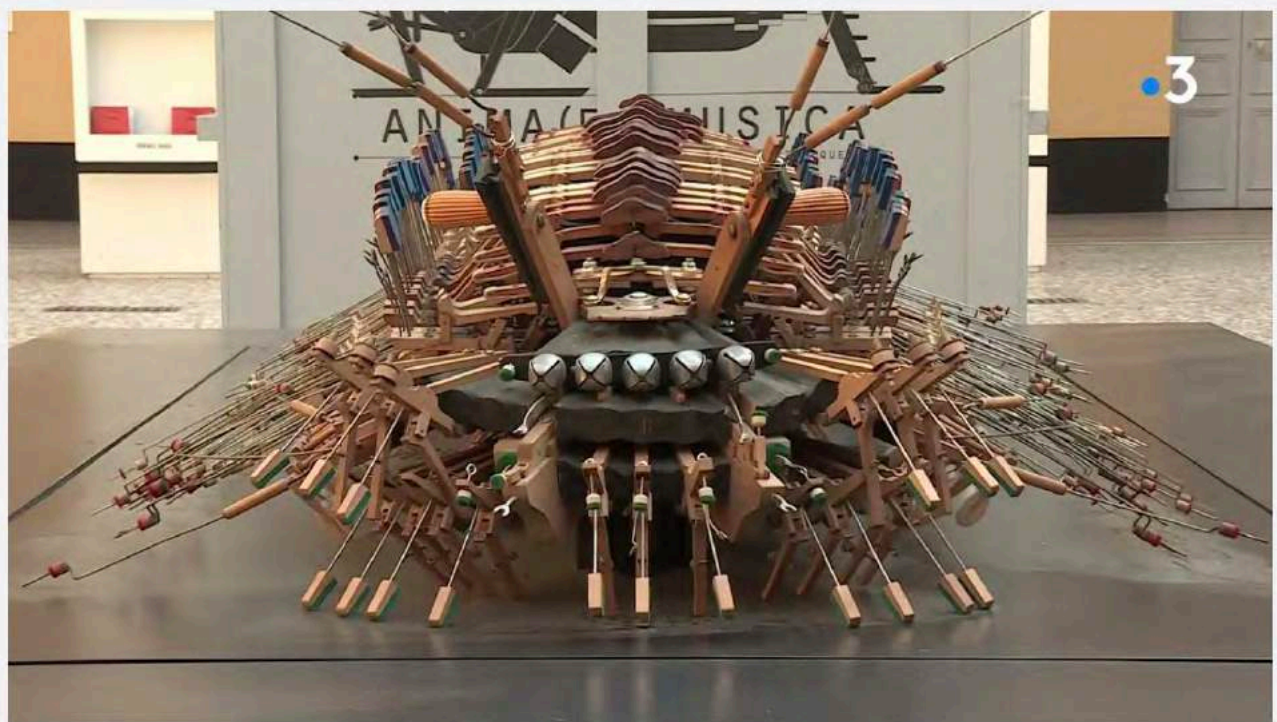


Le doryphore

Bestiaire utopique

Ce qui frappe quand on voit le travail du collectif, c'est le réalisme des bestioles. Un réalisme inquiétant renforcé par l'impression d'être face à des êtres vivants qui bougent quand le public s'en approche. En images sur le court reportage d'Arte, on peut voir leurs pattes s'agiter alors que les mandibules frémissent pour produire des petits sons. Le but de ce « *bestiaire utopique* » n'est pas seulement d'interroger, mais aussi de pousser le public à s'intéresser à la vie minuscule qui fourmille sous nos pieds, aux micro-mouvements des insectes qu'on ignore et au dérèglement climatique qui menace leur écosystème selon Mathieu Desailly.

En effet, cette exposition *Anima (Ex) Musica*, a aussi une dimension écologique dans sa réflexion. Les concepteurs se servent de ces instruments récupérés pour ouvrir une conversation avec les visiteurs sur ces êtres qui représentent 80 % du monde vivant. Accompagné d'ateliers où les membres du collectif fabriquent de nouveaux insectes à grand renfort d'instruments déstructurés et de matos de bricolage, on comprend en direct comment les artistes plasticiens travaillent et peuvent transformer un harmonica en mandibule de grillon.

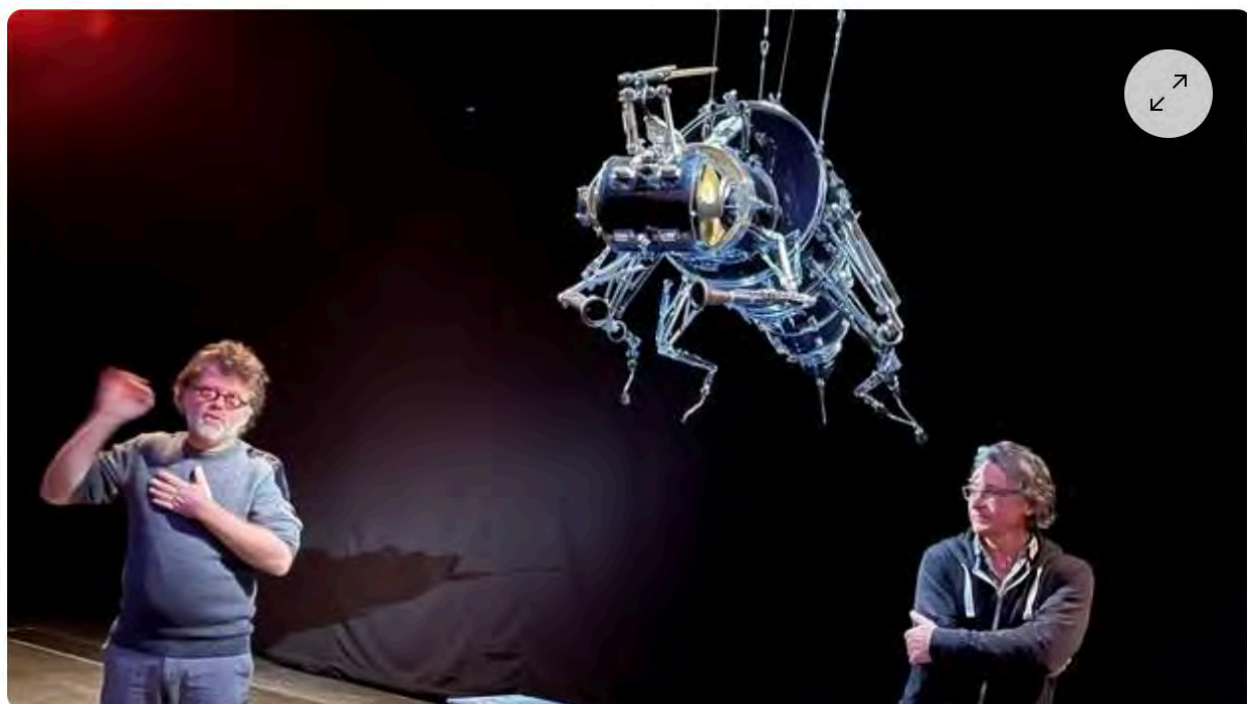


Coréalisé par le plasticien Mathieu Desailly, le scénographe et constructeur Vincent Gadras, et le compositeur David Chalmin, l'exposition gratuite restera jusqu'au 3 septembre 2023 à Rennes, puis les insectes iront batifoler à Paris dès le 12 septembre 2023. Si vous ne pouvez pas vous y rendre, Arte y a consacré un reportage qui présente le travail de ce collectif.

C'est Bola Vie • David Bola • Un Nova Jour Se Lève

Des insectes géants à base d'instruments de musique envahissent les Champs libres

Le centre culturel Les Champs libres à Rennes (Ille-et-Vilaine) accueille une nouvelle exposition, entre art et sciences. Dix ans après sa naissance dans la capitale bretonne, Anima (ex) musica invite à découvrir des insectes géants sous un nouveau jour.



Mathieu Desailly et Vincent Gadras, en train d'expliquer comment ils ont conçu leur « petites-grandes bêtes ». | OUEST-FRANCE

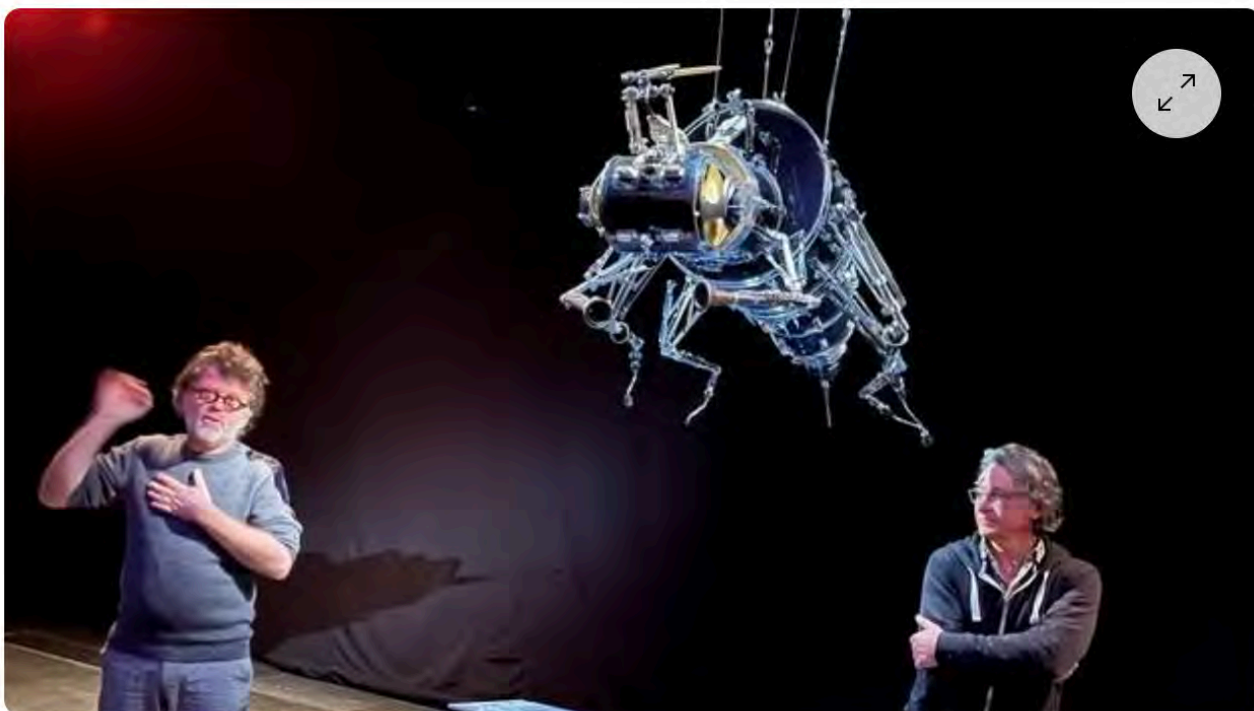
Une exposition dans l'air du temps, à plus d'un titre : « **On met en avant ces insectes qui sont en voie de disparition. En pratiquant le recyclage !** », résume, un brin amusé, Mathieu Desailly, en charge du projet *Anima (ex) musica* à [Rennes \(Ille-et-Vilaine\)](#). Derrière ce nom énigmatique se cache une exposition originale, qui combine art et science, comme aiment en proposer régulièrement [les Champs libres](#).

Ce graphiste-plasticien fait partie du collectif Tout/reste/à/faire, créé en 2015 à Kerbors Côtes-d'Armor. Avec Vincent Gadras, scénographe-constructeur, et David Chalmin, musicien-compositeur, il est à l'origine de ce projet au long cours : « **Notre but était de redonner vie à des instruments de musique sous la forme d'insectes géants.** »

Lire aussi : [à Rennes, quatre raisons d'aller à l'exposition sur le rire, jusqu'au 6 septembre.](#)

La Nuit des musées, c'est samedi à Rennes !

La Nuit des musées s'installe samedi 13 mai 2023, à Rennes (Ille-et-Vilaine). De 20 h à minuit, les musées rennais seront ouverts gratuitement au public. La Criée, centre d'art contemporain, Les Champs libres, l'écomusée de la Bintinais, le musée des Beaux-Arts et le Frac Bretagne.



L'exposition « Anima (ex)musica » est accessible en visite libre aux Champs libres à Rennes, samedi 13 mai 2023, pour La Nuit des musées. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Moment privilégié samedi 13 mai 2023 pour les habitants et habitantes qui sont invités au musée ce jour-là. De 20 h à minuit en effet, six musées rennais ouvriront gratuitement leurs portes au public. Visites des expositions, animations, spectacle, concert, projections, ateliers...

Le programme de La Nuit des musées est étoffé, il y en a pour tous les goûts, pour les jeunes et les moins jeunes. La Criée, centre d'art contemporain, Les Champs libres, l'écomusée de la Bintinais, le musée des Beaux-Arts et le Frac de Bretagne seront ouverts à cette occasion.

Tout le programme en cliquant [ici](#)

Rennes

Ille-et-Vilaine

Musées

Accueil > Bretagne > Rennes

Nos six idées de sorties à Rennes, le week-end du 20 et 21 mai 2023

De la musique classique, un festival de jeux vidéo, une compétition de natation avec palmes, un bal swing et les expositions vont rythmer ce week-end de l'Ascension 2023, à Rennes.

Des expositions

- [Anima\(ex\)musica](#) continue de redonner vie aux instruments de musique sous la forme d'arthropodes géants. À voir dans la salle Anita Conti, aux Champs Libres. Samedi 20 et dimanche 21 mai 2023, de 14 h à 19 h, gratuit.



Anima(ex)musica aux Champs libres. | OUEST-FRANCE

À Rennes, que faire en famille pendant ces vacances de Pâques ?

Elissa Abou Merhi

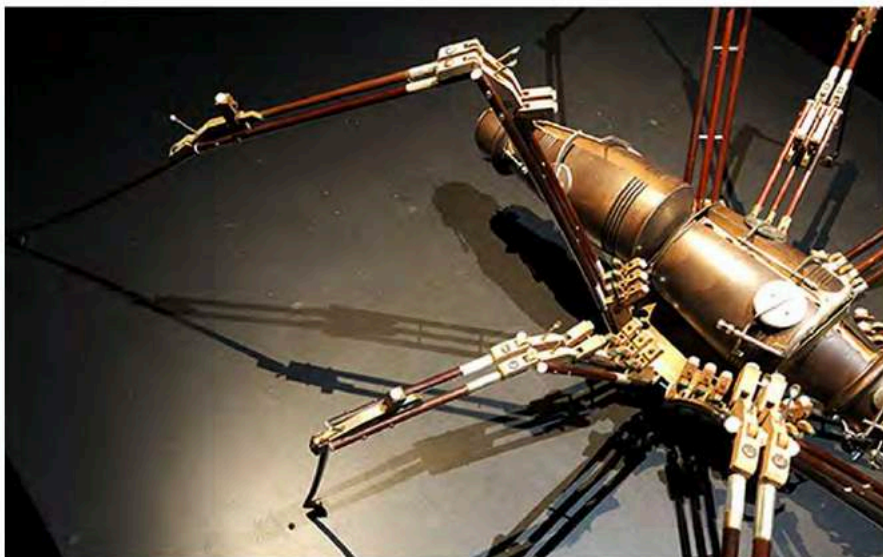
Le 16 avril 2023 à 10h32

Boom des enfants, exposition sur le rire ou spectacle de fées pirates : il y en a pour tous les enfants, et pour tous les âges. Que faire pendant ces vacances d'avril à Rennes ?



Aux Champs-Libres de Rennes, une exposition temporaire explore le rire. (Sylvain Lefebvre/Les Champs Libres)

5 Des instruments de musique prennent vie aux Champs Libres



La collection Anima (ex) Musica est présentée aux Champs Libres de Rennes jusqu'au 3 septembre 2023. (Anima (ex) Musica et Les Champs Libres, 2023)

Anima (ex) musica, ou Bestiaire Utopique, se dévoile jusqu'au 3 septembre. Le projet, pensé par le collectif Tout reste à faire, redonne vie à des instruments de musique en leur donnant la forme de créatures. 15 pièces réalisées autour d'arthropodes géants sont exposées, dont une création unique pour les Champs Libres : un grillon champêtre. La collection fête ici ces 10 ans, née au cœur de la capitale bretonne. Elle se propose, gratuitement, dans la salle Anita Conti.

[Anima \(ex\) musica, Champs Libres de Rennes](#), du 14 avril au 3 septembre, entrée gratuite

À lire sur le sujet

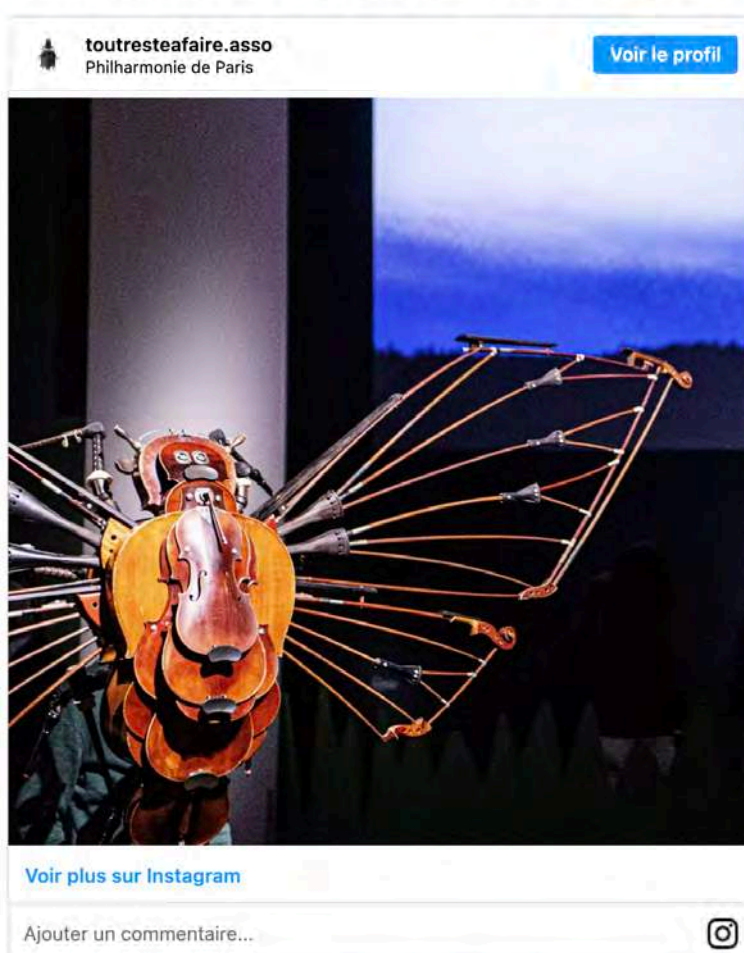
Des insectes géants à partir d'instruments de musique

Punks à Rennes ou carnavales slovènes : 5 expositions à découvrir en ce moment

Le 21 avril 2023 à 12h44

Plutôt punk ou hip-hop ? Les multiples vies de Rennes s'explorent au détour d'expositions dans la capitale bretonne. Animaux musicaux, carnavales slovènes et jeunesse des campagnes sont aussi au programme.

anima (ex) musica - Le collectif Tout reste à faire



Les animaux musicaux se sont installés à Rennes, au cœur des Champs Libres. Un retour, dix ans après leurs premières pérégrinations. Ces arthropodes géants, dessinés par Mathieu Desailly, animé par Vincent Gadras, prennent vie lorsque le visiteur s'en approche, une création musicale de David Chalmin en émanant. Un bestiaire musical curieux, que le collectif décrit même comme utopique, qui se révèle avec une nouvelle création jusqu'au 3 septembre. Cigale géante de Borneo, scolopendre et grillon champêtre - la nouveauté - sont à découvrir dans une exposition poétique, immersive et sonore.

[anima \(ex\) musica](#), Champs Libres de Rennes, jusqu'au 3 septembre, entrée libre et gratuite

Accueil › Actualités › QUE FAIRE CE WEEK-END ?

// ACTUALITÉS SORTIES

QUE FAIRE CE WEEK-END ?

Rennes Infos Autrement vous propose de découvrir les animations du week-end. Des concerts, des expos, des visites. Voici le programme.

- #EXPORAMA – ANIMA(EX)MUSICA – BESTIAIRE UTOPIQUE

Anima(ex)musica redonne vie à des instruments de musique sous la forme d'arthropodes géants. Le collectif Tout reste à faire invente à partir de pièces, souvent difficiles à dénicher, des créatures animées et sonores sans jamais dénaturer l'instrument. Les Chambres Libres, Salle Anita Conti.



Accueil › Actualités › QUE FAIRE CE WEEK-END ?

// ACTUALITÉS SORTIES

QUE FAIRE CE WEEK-END ?

Par Jean-Christophe Collet 02/06/2023



Rennes Infos Autrement vous propose de découvrir les animations du week-end. Des concerts, des expos, des visites. Voici le programme.

Les expos : Races bretonnes, une histoire bien vivante du samedi 26 novembre 2022 au dimanche 3 septembre 2023, Écomusée de la Bentinais, Route de Châtillon-sur-Seiche; [Alternatif! Les punks à Rennes](#), Maison des associations, jusqu'au 24 juin; Mur de luttés, Atelier du vent, jusqu'au 16 juillet; Rire, Champs Libres, jusqu'au 3 septembre; Anima (ex) musica, jusqu'au 3 septembre, Champs libres ; expo de Claude Viallat, Galerie Oniris, rue d'Antrain.

#Exporama - Anima(ex)musica - Bestiaire utopique

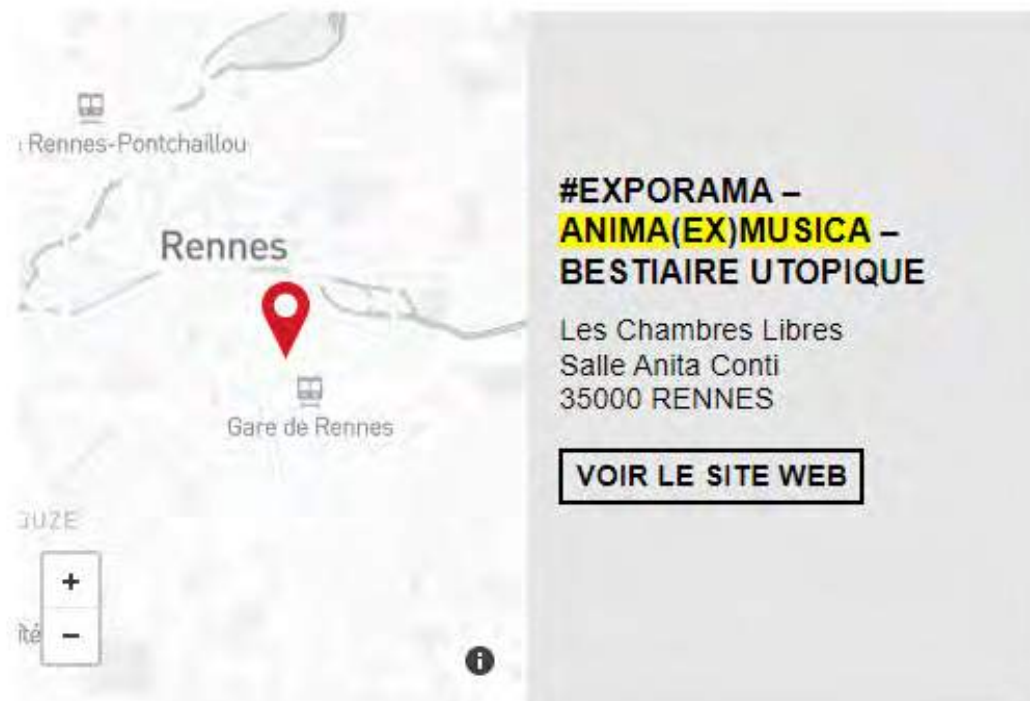
DU 14 AVRIL 2023 AU 3 SEPTEMBRE 2023

- GRATUIT

Anima(ex)musica redonne vie à des instruments de musique sous la forme d'arthropodes géants. Le collectif Tout reste à faire invente à partir de pièces, souvent difficiles à dénicher, des créatures animées et sonores sans jamais dénaturer l'instrument. Mathieu Desailly dessine et conçoit, Vincent Gadras structure et anime et David Chalmin fait battre le coeur de ces créations grâce à ses compositions musicales qui se déclenchent à l'approche du visiteur.

15 pièces sont données à voir dont la cigale géante de Borneo, le doryphore, le scolopendre et surtout le grillon champêtre, créé spécialement pour Les Champs Libres et donc exposé pour la première fois. Enrichie de dispositifs sonores et immersifs, d'espaces de détente, l'exposition nous montre le plus petit de façon intime et poétique. Entre musique et entomologie, anima(ex)musica invite à découvrir un fascinant bestiaire utopique, à se questionner sur les notions de surconsommation, de recyclage et à l'écologie en général.

Texte et visuel © Les Champs Libres







Blatte trombone pas monotone et autres insectes musiciens aux Champs Libres



Des instruments de musique hors d'usage recyclés en sculptures d'insectes, vous y croyez ? (Julien Mignot)

Dix ans après les débuts de l'aventure aux [Champs Libres](#), le bestiaire utopique imaginé par Mathieu Desailly et le collectif [Tout reste à faire](#), s'est enrichi de nouveaux membres. À découvrir tout l'été, quinze insectes et arthropodes nés d'instruments de musique en fin de vie. Des sculptures géantes sonores et animées, invitant le visiteur à se perdre dans une forêt fantasmagorique, à la lisière des arts et de la science.

Liverpool possède son musée des Beatles ? Avec « Anima (ex) musica », cet extraordinaire bestiaire utopique peuplé d'insectes et d'arthropodes, Rennes n'a plus rien à envier à la capitale des Hannetons. De là à dire que le scarabée rode, il n'y a qu'un pas franchi en ce moment du côté des Champs Libres.

Lien: <https://youtu.be/9ldCP2W9Qss>

À découvrir : quinze créatures jaillies des rêves de Mathieu Desailly, par ailleurs bien connu des rennais pour ses talents d'affichiste.



Un rêve aux frontières de l'art et de la science

Un scarabée recyclé d'un piano Pleyel 1900 ; un harmonium acheté pour 1 € symbolique à une église réformée, et réincarné en punaise ; une araignée née du mariage d'une caisse de mandoline, de quelques tuyaux de trompette et d'une sorte d'ukulélé ; une grande sauterelle issue du croisement de deux claviers...

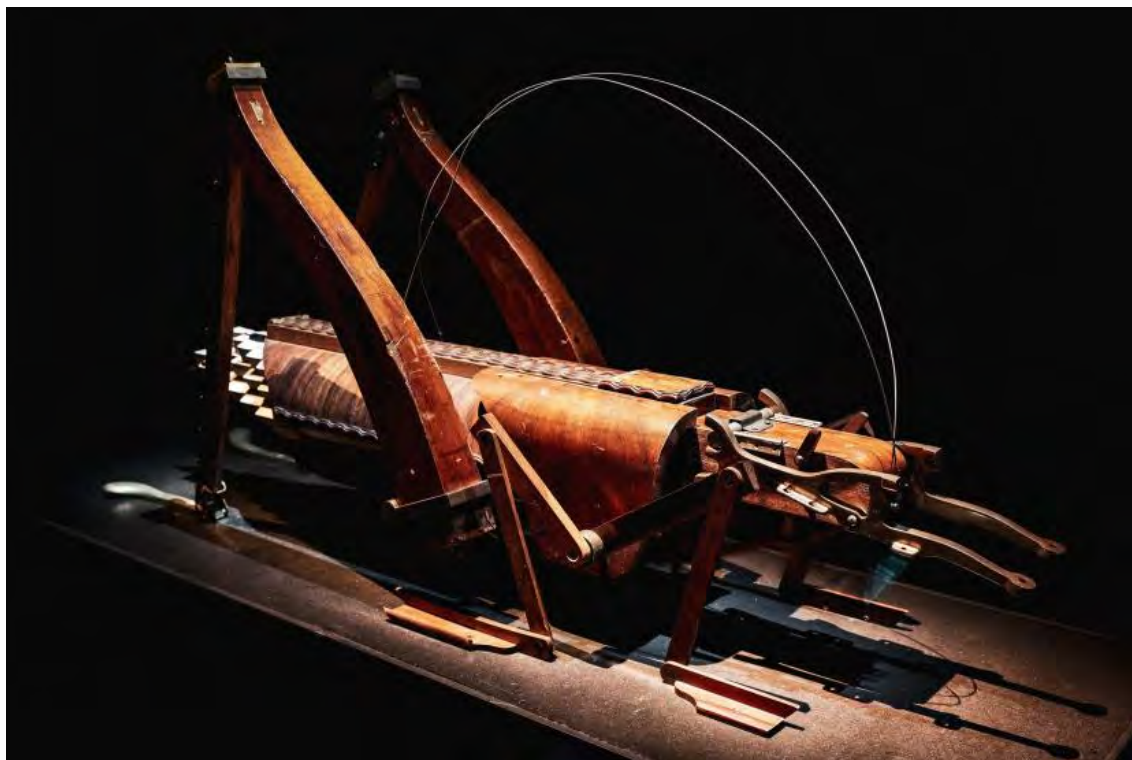
On les croirait inertes, mais elles se meuvent, et nous émeuvent. Mieux, elles jouent de la musique quand certaines antennes bien cachées détectent la présence des curieux.

« Anima (ex) Musica, c'est un peu comme si vous veniez vous perdre dans une forêt aux dimensions étranges », pose l'intéressé. Toutes proportions parfaitement respectées, les insectes sont en effet à l'échelle XXL. Pour concrétiser ce rêve de bestioles géantes aux nombreuses paires de pattes, les six mains du collectif Tout reste à faire ne sont pas de trop : celle du designer-dessinateur Mathieu Desailly, celles du scénographe-constructeur Vincent Gadras, et celles du compositeur de musique David Chalmin, chargé d'habiter les lieux de ses mélodies inquiétantes.

Les visiteurs sont donc invités à se perdre dans cette jungle fantasmagorique à mi-chemin entre galerie d'art contemporain et espace des sciences.



Le collectif Tout reste à faire fait un appel aux dons d'instruments de musique ayant cassé leur pipe (Julien Mignot)



Voyager à dos de sauterelle aux frontières de l'art et de la science (Julien Mignot)



Cette punaise à la guitare qui la démange (Julien Mignot)



Le collectif Tout reste à faire vous livre ses secrets de fabrications à l'occasion de trois séances de travail (Julien Mignot)

Charles Darwin en a rêvé, Mathieu Desailly l'a fait

Vous êtes vraiment très curieux ? Le demiurge Mathieu Desailly vous invite dans son laboratoire de docteur Frankenstein, histoire de découvrir en live ses secrets de fabrication, à l'occasion de trois sessions de travail d'une durée de cinq jours.

« C'est leur petite taille qui fait que nous sommes incapables de nous représenter l'apparence des insectes. S'il était possible d'imaginer un mâle *Chalcosoma* (scarabée atlas, ndlr) avec son armure de bronze poli et ses encoches complexes qui aurait la taille d'un cheval ou simplement celle d'un chien, il deviendrait l'un des animaux les plus impressionnants de la planète. » Le grand naturaliste Charles Darwin en a rêvé, Mathieu Desailly l'a fait, rien que ça...

En attendant, le chef d'orchestre lance un appel aux "propriétaires d'altos fendus, de clarinettes bouchées et autres instruments ayant cassé leur pipe." Ces objets en fin de vie pourraient bien accoucher de nouvelles créatures pas piquées des vers... luisants.

Anima (ex) musica, jusqu'au 3 septembre aux Champs Libres. Gratuit. [Leschampslibres.fr](https://leschampslibres.fr)

Jean-Baptiste Gandon

Secrets de fabrication



Les visiteurs curieux sont invités à assister aux séances de travail du collectif Tout reste à faire :

Du 31 mai au 5 juin

Du 5 au 9 juillet

Insectes musiciens aux Champs Libres

SPORT ET CULTURE

Publié le Vendredi 21 avril 2023 - 16:00



Des instruments de musique hors d'usage recyclés en sculptures d'insectes, vous y croyez ? (Julien Mignot)

Dix ans après les débuts de l'aventure aux [Champs Libres](#), le bestiaire utopique imaginé par Mathieu Desailly et le collectif [Tout reste à faire](#), s'est enrichi de nouveaux membres. À découvrir tout l'été, quinze insectes et arthropodes nés d'instruments de musique en fin de vie. Des sculptures géantes sonores et animées, invitant le visiteur à se perdre dans une forêt fantasmagorique, à la lisière des arts et de la science.

Liverpool possède son musée des Beatles ? Avec « Anima (ex) musica », cet extraordinaire bestiaire utopique peuplé d'insectes et d'arthropodes, Rennes n'a plus rien à envier à la capitale des Hanneçons. De là à dire que le scarabée rode, il n'y a qu'un pas franchi en ce moment du côté des Champs Libres.



À découvrir : quinze créatures jaillies des rêves de Mathieu Desailly, par ailleurs bien connu des rennais pour ses talents d'affichiste.

Un rêve aux frontières de l'art et de la science

Un scarabée recyclé d'un piano Pleyel 1900 ; un harmonium acheté pour 1 € symbolique à une église réformée, et réincarné en punaise ; une araignée née du mariage d'une caisse de mandoline, de quelques tuyaux de trompette et d'une sorte d'ukulélé ; une grande sauterelle issue du croisement de deux claviers...

On les croirait inertes, mais elles se meuvent, et nous émeuvent. Mieux, elles jouent de la musique quand certaines antennes bien cachées détectent la présence des curieux.

« Anima (ex) Musica, c'est un peu comme si vous veniez vous perdre dans une forêt aux dimensions étranges », pose l'intéressé. Toutes proportions parfaitement respectées, les insectes sont en effet à l'échelle XXL. Pour concrétiser ce rêve de bestioles géantes aux nombreuses paires de pattes, les six mains du collectif Tout reste à faire ne sont pas de trop : celle du designer-dessinateur Mathieu Desailly, celles du scénographe-construteur Vincent Gadras, et celles du compositeur de musique David Chalmin, chargé d'habiter les lieux de ses mélodies inquiétantes.

Les visiteurs sont donc invités à se perdre dans cette jungle fantasmagorique à mi-chemin entre galerie d'art contemporain et espace des sciences.



Le collectif Tout reste à faire fait un appel aux dons d'instruments de musique ayant cassé leur pipe (Julien Mignot)

Charles Darwin en a rêvé, Mathieu Desailly l'a fait

Vous êtes vraiment très curieux ? Le démiurge Mathieu Desailly vous invite dans son laboratoire de docteur Frankenstein, histoire de découvrir en live ses secrets de fabrication, à l'occasion de trois sessions de travail d'une durée de cinq jours.

« C'est leur petite taille qui fait que nous sommes incapables de nous représenter l'apparence des insectes. S'il était possible d'imaginer un mâle Chalcosoma (scarabée atlas, ndlr) avec son armure de bronze poli et ses encornures complexes qui aurait la taille d'un cheval ou simplement celle d'un chien, il deviendrait l'un des animaux les plus impressionnants de la planète. » Le grand naturaliste Charles Darwin en a rêvé, Mathieu Desailly l'a fait, rien que ça...

En attendant, le chef d'orchestre lance un appel aux *"propriétaires d'altos fendus, de clarinettes bouchées et autres instruments ayant cassé leur pipe."* Ces objets en fin de vie pourraient bien accoucher de nouvelles créatures pas piquées des vers... luisants.

Anima (ex) musica, jusqu'au 3 septembre aux Champs Libres. Gratuit. Leschampslibres.fr

Jean-Baptiste Gandon

Secrets de fabrication

Les visiteurs curieux sont invités à assister aux séances de travail du collectif Tout reste à faire :

Du 31 mai au 5 juin

Du 5 au 9 juillet

Du 30 août au 30 septembre

Des insectes géants à base d'instruments de musique envahissent les Champs libres



3

Mathieu Desailly et Vincent Gadras, en train d'expliquer comment ils ont conçu leur « petites-grandes bêtes ». © Ouest-France

Le centre culturel Les Champs libres à Rennes (Ille-et-Vilaine) accueille une nouvelle exposition, entre art et sciences. Dix ans après sa naissance dans la capitale bretonne, Anima (ex) musica invitent à découvrir des insectes géants sous un nouveau jour.

Une exposition dans l'air du temps, à plus d'un titre : « **On met en avant ces insectes qui sont en voie de disparition. En pratiquant le recyclage !** », résume, un brin amusé, Mathieu Desailly, en charge du projet *Anima (ex) musica* à ...

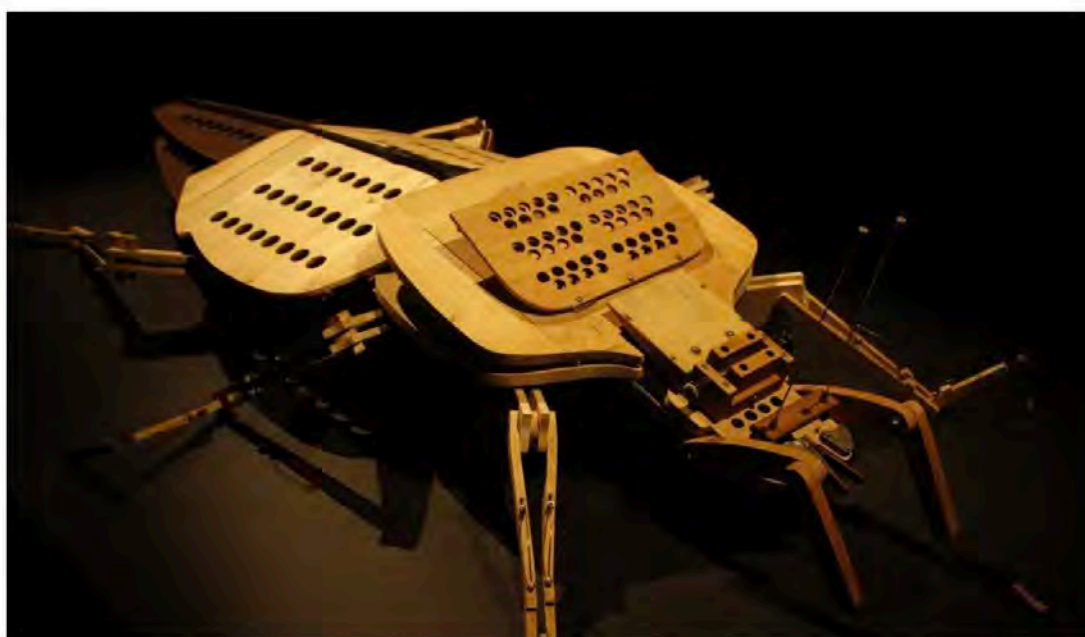




Accueil > Culture > Art

Bretagne Ile-et-Vilaine Rennes Culture Art

Le Bestiaire utopique d'Anima (ex) musica prolifère aux Champs libres



Anima (ex) musica est la nouvelle exposition à découvrir aux **Champs libres** de **Rennes**. Du 14 avril au 3 septembre 2023, la **salle Anita Conti** devient le refuge du bestiaire utopique et musical du **collectif Tout reste à faire**, qui réunit aujourd'hui quatorze spécimens, insectes et arachnides confondus. Au fil de votre promenade, vous en reconnaîtrez peut-être certains, mais d'autres sont présentés pour la première fois à Rennes... (english translation below)

A *nima(ex)musica* est la nouvelle exposition présentée aux **Champs libres** en ce début de printemps, dans la continuité d. Du 14 avril au 3 septembre 2023, la **salle Anita Conti** abritera le bestiaire mystérieux et extraordinaire du **collectif Tout reste à faire**, composé de **Mathias Desailly, Vincent Gadras** et **David Chalmin**. Pour la première fois invité dans un lieu vide à investir totalement, le trio propose de redécouvrir les membres de leur collection mécanisée et de rencontrer les nouveaux venus de cette famille d'arthropodes grandeur nature, fabriquée à partir d'instruments de musique en fin de vie. L'exposition s'inscrit dans la recherche du croisement entre art et sciences que les Champs libres développe dans sa programmation.



Depuis son séjour à l'hôtel Pasteur de Rennes en 2016, le bestiaire du collectif s'est agrandi. Les six créatures à pattes patinées, ailes mécanisées et corps vernis découvertes dans l'ancienne faculté des sciences ont été rejointes par huit nouvelles espèces. « *Le monde des insectes est un monde souterrain. Ils vivent pour la plupart dans des galeries, en sous-sol* », introduit l'artiste **Mathieu Desailly**. C'est ainsi qu'a été pensée la scénographie de l'exposition ***Anima(ex)musica***, en écho à la vie qui existe sous nos pieds.

Après avoir lu les principales informations et passé le sas d'entrée, le public entrera dans un univers mélodieux étrange aux allures d'alvéole d'abeilles. **Tout reste à faire** souhaite laisser parler l'imagination de ceux et celles qui franchissent le seuil d'entrée. Plongé dans la demi-obscurité, bercé par un son changeant, le public est invité à rencontrer ces petites bêtes que nous côtoyons sans vraiment les apercevoir. Leur taille l'absorbe dans l'univers surdimensionné d'un monde qui est originellement infiniment petit. Pour une fois, face à ces bestioles, nous redevenons petits, « *voire un peu candides* ».

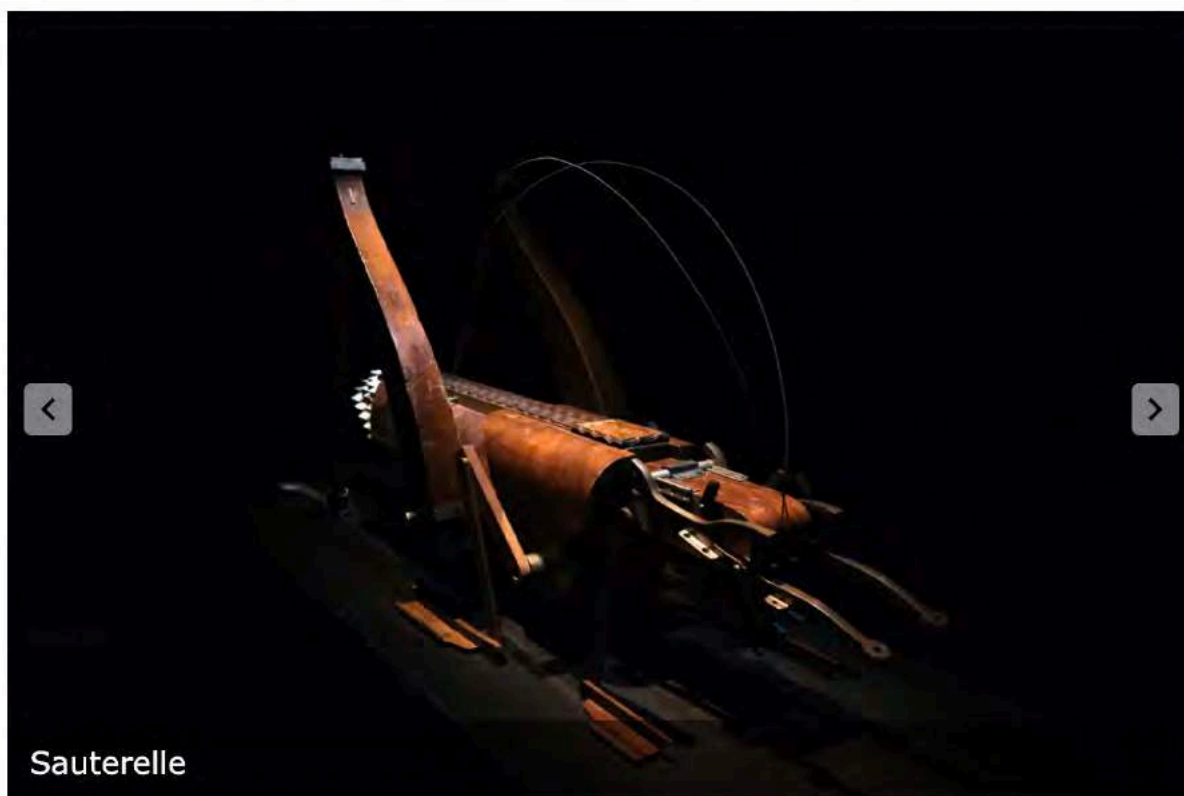
Les sens en éveil, le public est accueilli par une araignée construite à partir de six instruments – une mandoline, un ukulélé, des étouffoirs de piano pour les mandibules et les articulations, le haut d'un cordier de guitare pour les yeux, des pieds de synthétiseurs pour les pieds et des pistons de trompettes pour les extrémités. Récupérés dans les conservatoires de musique, auprès des particuliers ou sur Le Bon Coin, les instruments inutilisables deviennent la matière première de créations tant mystérieuses que poétiques, légèrement mécanisées, à l'instar de cette aranéide. La créature à huit pattes se meut lentement, de haut en bas, et nous plonge dans cette aventure au cœur d'une ruche.



Dolomedes Fimbriatus (araignée)

L'histoire a commencé il y a dix ans. Le plasticien et graphiste **Mathieu Desailly**, créateur de chimères, empruntait déjà aux mondes mécanique et instrumental avant de se rapprocher du scénographe et constructeur **Vincent Gadras**. Le premier pense et dessine l'objet en partant d'instruments défraîchis, le second apporte ses compétences techniques. Il trouve le moyen d'assembler les matériaux ensemble afin de construire la bête dont la fabrication nécessite parfois jusqu'à 17 instruments. *« L'idée n'est pas de créer des automates, mais plutôt de redonner vie à des instruments et de créer un trouble en faisant bouger quelques éléments »*, renseigne Mathieu. *« L'autre trouble vient de l'aspect sonore. »*

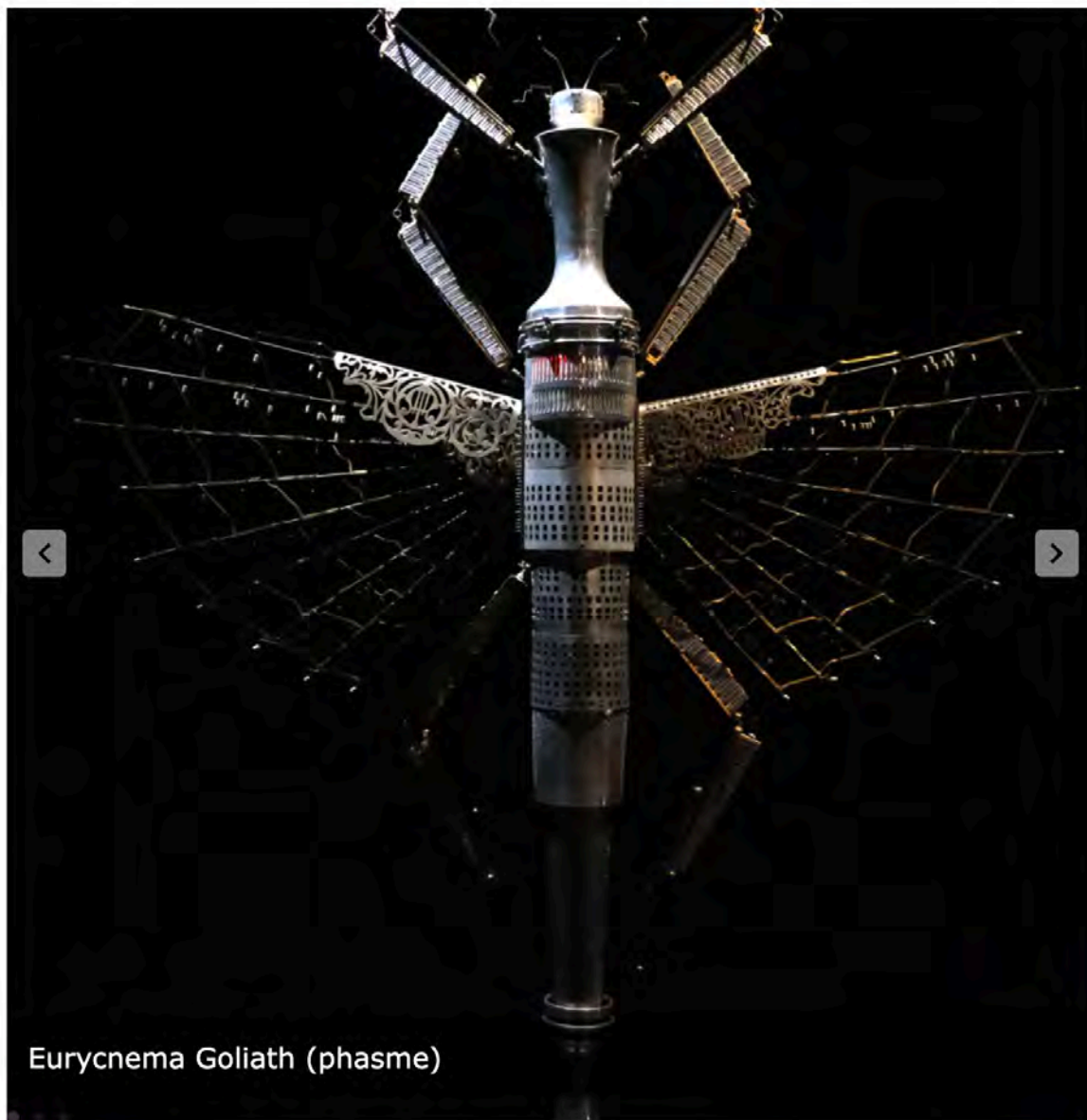
Et pour le créer, le compositeur et producteur **Damien Chalmin** compose des musiques qui donnent une substance nouvelle à ces insectes de bois et de métal. Les mélodies s'accordent avec les instruments utilisés dans leur fabrication ou avec les animaux eux-mêmes. *« La sauterelle a une partition clarinette et violon, ce qui donne une musique très printanière, presque florale j'ai envie de dire. On a une impression de sautillement »*, estime Mathieu. La musique peut aussi renforcer le côté mystérieux de certaines espèces comme les araignées. *« Il travaille sur des musiques quasi hitchcockiennes pour donner une dimension perturbatrice. »*



Sauterelle

La collaboration donne ainsi naissance à une œuvre inconnue, unique et partageable. Le plaisir évident de création et de transmission des artistes se communique largement aux spectateurs. Quatorze spécimens sont accueillis dans la **salle Anita Conti**, mais pour autant *tout reste à faire*, et les inspirations ne manqueront pas : « *Si on sort du continent européen, les instruments sont un sujet très vaste. C'est la même chose pour les arthropodes, qui comptent plus de trois millions d'espèces* », précise-t-il. Le trio s'inscrit dans l'inspiration du Vivant, que ce soit le monde végétal ou animal, qui nourrit l'histoire des arts depuis des siècles, à l'instar des colonnes grecques doriques et corinthiennes qui reprennent les motifs végétaux.

Aux chimères **Mathieu Desailly** préfère se référer à une bête réelle, tout en se laissant une liberté créative. « *Comme le matériau est instrumental, la séparation est inévitable. Il reprendra ses droits et, de par son époque, donnera un design à la création.* » L'aspect artistique prend le pas dans la recherche de belles courbes, de belles formes ou de belles compositions. « *Si on voulait rester dans la représentation fidèle du méloé (arthropode), les antennes seraient beaucoup plus proches de ses six pattes* », donne-t-il comme exemple. Utilisant massivement la batterie comme élément de décor, l'artiste a choisi d'utiliser deux baguettes de batterie, comme un appel à s'en saisir pour jouer quelques notes sous l'installation suspendue dans les airs, sur l'un des trois dispositifs interactifs mis en place.



Eurycnema Goliath (phasme)

Dans cette alvéole rappelant un cabinet de curiosités, chaque animal bouge lentement, des mouvements quasi imperceptibles qui révèlent le fonctionnement de survie de certains spécimens. *« La fuite ou l'immobilité sont les deux méthodes de survie des arthropodes. C'est parce qu'ils ne bougent pas qu'ils ne sont pas mangés par les prédateurs. »*

Aux côtés des aînés, de nouveaux spécimens sont à découvrir pour la première fois exposés à Rennes, comme ce phasme majestueux et délicat. Construit principalement à partir d'accordéons, l'insecte néoptère déploie ses ailes ornées des décors qui cachent la soufflerie de l'instrument à vent. *« Nous avons toujours exprimé le souhait de fabriquer une forêt utopique et, qu'au hasard d'une promenade, on rencontre tel ou tel individu. »* Au détour d'un couloir, à travers une des fenêtres percées dans les cimaises, le public perdra certainement ses repères, mais s'il est curieux il pourra découvrir les refuges de l'**oxynopterus**, de la **nephila pilipes** et du **megapomponia**.

Ces petites bêtes indiffèrent parfois, effraient souvent, mais font partie de l'équilibre de la biodiversité. Outre les mondes inconnus de l'entomologie et de l'organologie (étude des instruments) que le trio souhaite rendre visible, leur pratique rejoint ainsi des problématiques actuelles, comme le danger d'extinction de ces insectes et la nécessité de réutiliser et de recycler des matériaux pour éviter l'accumulation de déchets.



La méconnaissance de la création étant le troisième axe de travail du collectif, ce dernier terminera une nouvelle création pendant l'exposition. Ainsi, le grillon champêtre commencé au domaine de la Roche Jagu émergera au sein des Champs libres. Le collectif Anima(ex)musica sera en résidence pendant trois semaines, étalées sur trois mois, pour donner à voir le processus de création : les blocages, les ratés et les solutions.

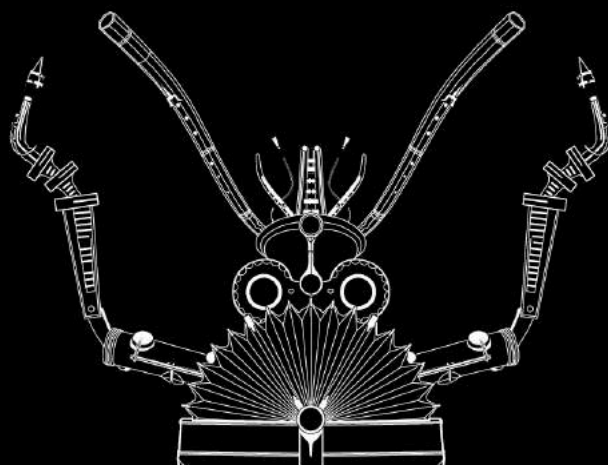
La forêt de **Tout reste à faire** est loin d'être achevée. De retour du Sénégal, le collectif ramène dans ses valises de nouveaux instruments, principalement balafons et koras, et compte bien y retourner pour construire leurs nouveaux spécimens sur place. Mais pour l'instant, comme une formule magique qui transporte dans un monde fantastique, **Anima(ex)musica** invite à écouter la musicalité de l'animal et à admirer la beauté des instruments. Cette exposition se tiendra du 14 avril au 3 septembre 2023 dans la salle Anita Conti et l'entrée est libre et gratuite.

Champs libres, cours des Alliés, 35 000 Rennes

[Collectif Tout reste à faire](#)

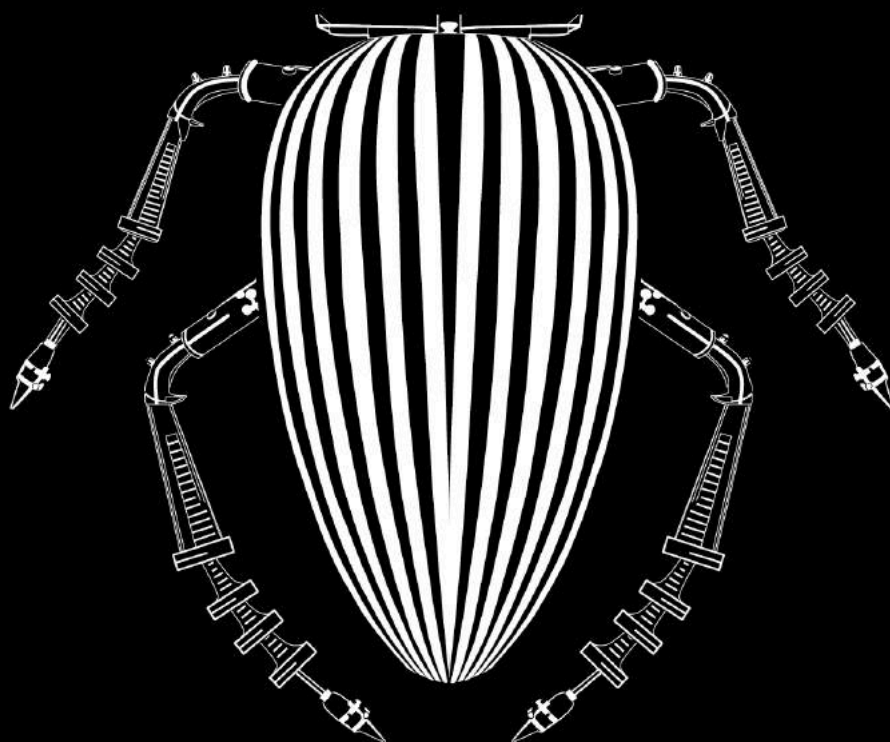
[Les Champs libres](#)

REVUE DE PRESSE



ANIMA(EX)MUSICA

BESTIAIRE UTOPIQUE



INSTALLATION AU MUSÉE DE LA MUSIQUE
DU 15 SEPTEMBRE 2023 AU 7 JANVIER 2024

MAISON MESSAGE

SOMMAIRE

PRESSE AUDIOVISUELLE

RADIO

RFI, *Vous m'en direz des nouvelles - Mathilde Cariou est allée visiter l'exposition « Anima(ex)musica »*, le 22 septembre 2023

VIVRE FM, *L'exposition Anima Ex Musica est à voir à la Cité de la musique à Paris jusqu'au 7 janvier 2024*, le 15 septembre 2023

PRESSE ÉCRITE

INTERNATIONALE

DIGI FUJISAN, *Anima Ex Musica, Paris - France*, le 20 octobre 2023

GREATER PARIS, *Philharmonie de Paris - Musée de la musique*, le 1 septembre 2023

NATIONALE

TÉLÉRAMA, *Plein la vue - une expo qui fourmille d'idées*, le 18 octobre 2023

MARIE CLAIRE, *Amusants musées*, le 1er novembre 2023

POLITIS, *Bestiaire Chimérique*, le 26 octobre 2023

ARTS IN THE CITY, *En famille - Anima (ex) musica - Insectes musicaux*, le 1er septembre 2023

SORTIR À PARIS, *Anima (ex) musica : l'expo insolite et animée à voir bientôt au musée de la musique à Paris*, le 1er février 2023

MAGAZINE DES CULTURES DIGITALES, *Anima(ex)musica*, le 30 mars 2023

VFIF VIDF, *A partir de 6 ans Anima (ex) musica*

ENTRE TEMPS, *L'histoire sous vitrine : La puce à l'oreille*, le 28 novembre 2023

30 MILLIONS D'AMIS, *Bestiaire utopique*, le 1er octobre 2023

L'OFFICIEL DES SPECTACLES, *Anima(ex)musica Le Musée de la Musique*, le 27 septembre 2023



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

Par : Jean-François Cadet

Le rendez-vous culturel quotidien de RFI présenté par Jean-François Cadet, du lundi au vendredi à 15h10 TU. Musique, cinéma, littérature, expositions, spectacle vivant, photographie,...

[Lire la suite](#)



Écouter le dernier épisode



Partager



S'abonner

Café Gourmand

- **Laura Taouchanov** a rencontré la chorégraphe Nadia Beugré pour son spectacle « Filles-Pétroles » présenté au Théâtre de la Ville dans le cadre du Festival d'Automne. Le témoignage brûlant d'une jeunesse à Abidjan
- **Mathilde Cariou** est allée visiter l'exposition « *Anima(ex)musica* » installée au musée de la Philharmonie jusqu'au 7 janvier 2024. Des sculptures monumentales d'arthropodes, animées et sonores, réalisées à partir d'instruments de musique hors d'usage
- **José Marinho** présente le nouvel album « *In Nomine Corpus* » de la chanteuse camerounaise Cindy Pooch.

Ecouter l'émission



48:30

«99 nights» de Charlotte Cardin, sur la voix de l'apaisement

Après le succès de « Phoenix » son premier album, la chanteuse québécoise Charlotte Cardin revient sur le devant de la scène avec « 99 nights ». Un disque introspectif aux doux accents pop, électro et R&B.

22/09/2023





Le 7/9

15 Septembre 2023

Durée de l'extrait : 00:00:24

Heure de passage : 07h41

Disponible jusqu'au :

14 Septembre 2024



Famille du média :

Radios Régionales

Horaire de l'émission :

07:00 - 09:00

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales



Résumé: L'exposition Anima Ex Musica est à voir à la Cité de la musique à Paris jusqu'au 7 janvier 2024.



Paris

September 2023

FRANCE

文＝柿市知◎音楽ライター
text by Kokichi Yuki

国立オペラの開幕はグート演出《ドン・ジョヴァンニ》 楽器博物館では楽器で作る虫の形のオブジェを展示

今

年のパリ国立オペラの新シーズンは、モーツァルトの《ドン・ジョヴァンニ》の新作とともに始まった（9月13日～10月12日、バステイユ）。2008年ザルツブルク音楽祭で初演されたクラウス・グートの演出（映像がリリースされている）で、フランスでは初めての上演である。

ドン・ジョヴァンニは冒頭、騎士長とのいさかいで脇腹を撃たれる。そして助からないことを知りつつ、死を受け入れる前の数時間、自らの欲望のままにリベルタンとしての最後の神への抵抗を見せるという解釈である。第2幕フィナーレの6重唱はカット（モーツァルト自身、短縮版として認めていた）され、ド



国立オペラのシーズン開幕は《ドン・ジョヴァンニ》。左からアレックス・エスポジート（レボレット）、ペーテル・マッティ（ドン・ジョヴァンニ） © Bernd Uhlig / Opéra national de Paris

ン・ジョヴァンニの死を際立たせた。暗い森の中での一晩の出来事で、場面転換の代わりに舞台を回転させて、森の深さと奥行きを表

現していたのも秀逸だった。見事な一貫性と緻密な構成が冴えていて、各地で再演されているのも頷けた。傷に苦しみながらも、信

条に背かず、女性を追い続けるドン・ジョヴァンニ役、ペーテル・マッティの歌唱も演技も出色。ドン・ジョヴァンニとの浮気に乗る気、ドン・オッターヴィオに冷たいドンナ・アンナ役アデラ・ザハリア、体調が万全ではないと告知されたがその微塵も見せない

かったドンナ・エルヴィーラ役ガエル・アルケスも光っていた（指揮はアントネツロ・マナコルダ、9月26日所見）。

一方、フィラルモニード・パリの楽器博物館の新年度は、9月15日から1月7日まで続く、新しい展示「アニマ（エクス）ムジカ」でにぎわいを見せている。通常の特別展とは異なり、常設展のある博物館全体のあちこちにインスタレーションが置かれている。トウ・レスト・ア・フェールというアーティスト・グループの制作で、使われなくなった楽器の部品を用いて作られた、虫の形の大きなオブジェが動き、音を出す。消費社会、リサイクル、環境問題への意識に基づいた作品群では、楽器は

決して壊されることなく、丁寧に分解されたものだそうで、作品の横には使われた楽器がすべて表記されている。

小さくてよく見えない虫を大きくして見せる、見えない楽器のメカニズム部分を見せる、というのもコンセプトのうちで、虫（節足動物）の体の構造や生態もきちんとリスベクトして細やかに作られている。弦楽器を用いたセミ、ギターの部品でできたノミやピアノの部品からなるバッタやムカデなど。グートの《ドン・ジョヴァンニ》も森だった、今度は博物館の楽器の森に囲まれ、虫たちの密やかな動きや、詩的な調べを楽しむ、秋にぴったりの展示と言えよう。

パリ



PHILHARMONIE DE PARIS MUSÉE DE LA MUSIQUE

The Music Museum is unveiling a new exhibition by the art collective Tout Reste à Faire within its permanent collection, based on its dreamlike insect-

themed works collectively known as the "anima(ex)musica". Visitors will be able to admire a dozen giant insects made

entirely of fragments of unused musical instruments. These artworks resonate beautifully with the Museum's collection and form a link between organology, plastic arts and entomology.

A video guide is provided free of charge in French, English, Spanish and French Sign Language to help visitors explore the works.

From September 15th, 2023 to January 7th, 2024.



Le musée de la musique dévoile un nouvel accrochage du collectif d'artistes Tout reste à faire, au cœur de sa collection permanente, sur le thème du

bestiaire onirique anima(ex)musica.

À la croisée de l'organologie, des arts plastiques et de l'entomologie, une dizaine d'insectes géants

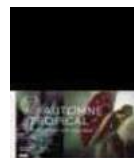
composés intégralement de fragments d'instruments de musique hors d'usage jalonnent le parcours et entrent en résonance avec la collection du Musée.

Un visio-guide, disponible en français, anglais, espagnol et langue des signes française, est mis gratuitement à disposition des visiteurs pour les accompagner dans leur découverte.

Du 15 septembre 2023 au 7 janvier 2024.

221 avenue Jean-Jaurès (19^e), M^e Porte de Pantin
philharmoniedeparis.fr



*Plein la vue*

UNE EXPO QUI FOURMILLE D'IDÉES

Ce doryphore ne risque pas de trouver pomme de terre à hauteur de ses appétits. Et pour cause, la bestiole pèse 130 kilos et mesure 1,76 m au garrot. Née des ateliers du collectif Tout reste à faire, cette sculpture est formée de pièces détachées issues de vingt instruments de musique : touches de pianos, têtes de violons, baguettes de tambour... Et quand un visiteur s'en approche, elle se met à se trémousser et à diffuser une musique mezza voce. Son biotope ? Les collections du musée de la Musique, où elle est tapie dans l'ombre en compagnie de onze autres copines : puce, phasme,

scolopendre et autres insectes géants, ouvrages selon le même principe. Un bestiaire plein de poésie et d'étrangeté, parfois un brin flippant, qui a le mérite d'éviter la décharge à plein de binious en fin de vie. — **S.P.**

| « Anima (ex) musica »

| Jusqu'au 7 jan. 2024

| Mar.-ven. 12h-18h,

sam. et dim. 10h-18h

| Philharmonie de Paris,

221, av. Jean-Jaurès, 19^e

| 0-10 € (entrée du musée).

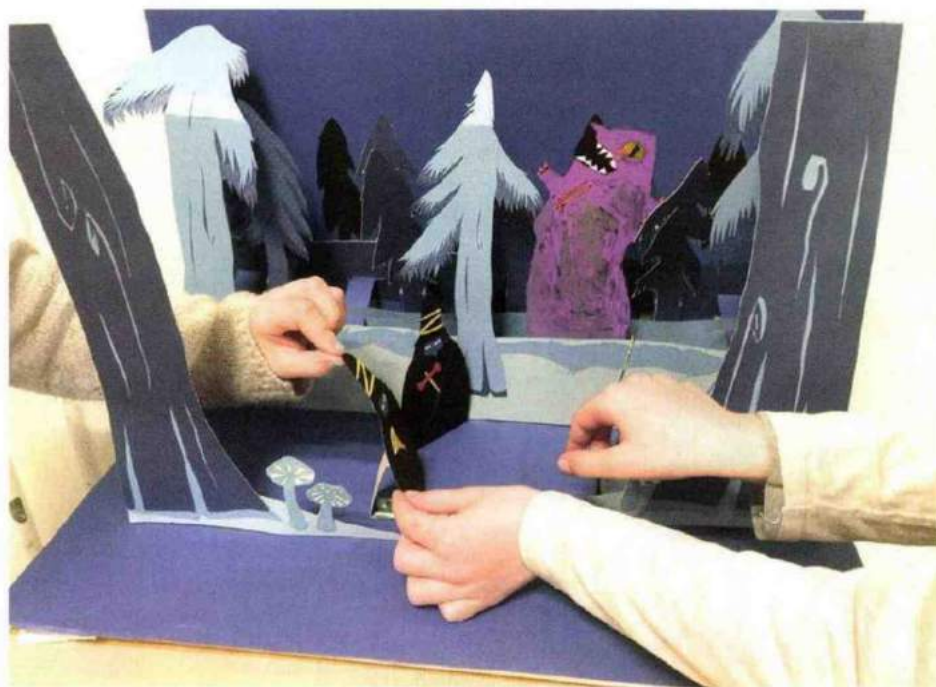
Têtes d'affiche



Amusants musées

Expos immersives et ateliers créatifs : notre sélection culturelle de l'automne pour les plus jeunes.

Par Johanna SEBAN



Atelier animation à La Gaité Lyrique.

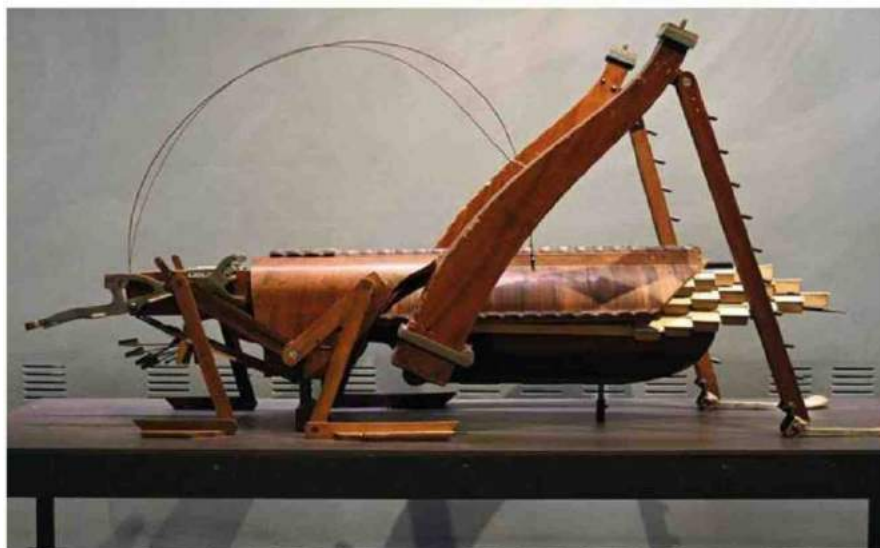
COMMENT OCCUPER SES ENFANTS une fois la pluie et le froid revenus ? Les musées multiplient les propositions pour le jeune public. Pour les retardataires d'abord, le Muséum national d'Histoire naturelle ⁽¹⁾ célèbre les « Félins » jusqu'au 7 janvier 2024, tandis que l'apprenti sorcier Harry Potter maintient son expo immersive jusqu'au 15 octobre porte de Versailles ⁽²⁾. Du côté des nouveautés, les 16 et 17 septembre, avec « Anima(Ex)Musica », le collectif Tout reste à faire dissémine au sein des collections de la Philharmonie de Paris ⁽³⁾ une dizaine d'insectes géants, composés de fragments d'instruments de musique hors d'usage. Dans le Marais, l'épatant Maif Social Club ⁽⁴⁾ interroge la nécessité de ralentir, dans une expo d'art contemporain (gratuite) « Le Temps qu'il nous faut » jusqu'au 24 février 2024, avec des formules complémentaires originales (visites pour les 2-5 ans, parcours gustatifs...).

TEMPLE DU JEUNE PUBLIC, la Cité des sciences et de l'industrie ⁽⁵⁾, dont l'exposition « Métamorphoses » se prolonge jusqu'au 24 novembre, ponctue sa saison de temps forts : fête de la

science du 6 au 8 octobre, grande « fête des enfants » les 9 et 10 décembre. Un programme riche aussi du côté du musée du Quai Branly ⁽⁶⁾, dont les ateliers jeunesse rivalisent d'inventivité (théâtre d'ombres, chasse aux fantômes, création de masques) et du Musée en Herbe, qui accueille jusqu'à décembre l'univers coloré et poétique du « street artist » Seth ⁽⁷⁾. Au menu : jeux de masques et déambulation dans une rue parisienne fictive. La Gaité Lyrique ⁽⁸⁾, enfin, organise le samedi des ateliers pour le jeune public : découverte de l'art cinématographique, initiation au doublage et au bruitage... Le tout en lien avec l'exposition « Les Marguerites Gaumont par Chassol » (jusqu'au 22 décembre, l'artiste revisite en musique le patrimoine cinématographique de Gaumont).

1. 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris 5^e. mnhn.fr 2. 1, place de la Porte-de-Versailles. Paris 15^e. harrypotter-exposition.fr 3. 221, av. Jean-Jaurès, Paris 19^e. philharmoniedeparis.fr 4. 37, rue de Turenne, Paris 3^e. maifsocialclub.fr 5. 30, av. Corentin-Cariou, Paris 19^e. cite-sciences.fr 6. 37, quai Branly, Paris 7^e. quaiبرانly.fr 7. « Seth se la joue », 23, rue de l'Arbre-Sec, Paris 1^{er}. museeenherbe.com 8. 3 bis, rue Papin, Paris 3^e. gaitelyrique.net

COURTESY LA GAITÉ LYRIQUE.



GIL LEMACONNIER

29

La réalisation s'effectue en public pour une large part grâce à un atelier mobile, déplacé de lieu en lieu. La durée du processus constructif varie beaucoup suivant l'animal pris en modèle : de quelques jours (la sauterelle) à un an (la scolopendre). De plus en

Bestiaire CHIMÉRIQUE

EXPOSITION

ANIMA (EX) MUSICA / jusqu'au 7 janvier 2024 /
Musée de la musique / Philharmonie de Paris

Transformant des instruments de musique usagés en mouvantes sculptures animales, le très singulier projet Anima (Ex) Musica se déploie avec une douce irrévérence poétique à travers le prestigieux Musée de la musique.

Tout a commencé par un scarabée, plus exactement un lucane cerf-volant. Constitué avec des fragments de deux pianos droits et rendu beaucoup plus grand que nature, cet insecte hors normes a pris forme en 2013. Il a été suivi en 2014 par une sauterelle XXL faite d'éléments provenant de deux pianos.

C'est à partir de là que le projet Anima (Ex) Musica, porté par le collectif Tout reste à faire, s'est véritablement enclenché. Le principe : redonner vie à des instruments de musique hors d'usage sous la forme d'installations sculpturales et sonores inspirées d'animaux de l'embranchement des arthropodes (insectes, arachnides).

Enrichi au fur et à mesure, ce bestiaire chimérique compte actuellement seize créatures, d'une punaise à une cigale en passant par un doryphore, une néphile (araignée) ou une scolopendre – la plus imposante de la bande, riche d'une vingtaine de paires de pattes. Si les deux premières sont silencieuses et immobiles, les suivantes bougent – via de légers mouvements, vibratoires ou ondulatoires – et diffusent des compositions musicales qui se déclenchent lorsqu'on s'en approche.

Instigateur du projet, le graphiste et plasticien Mathieu Desailly conçoit et dessine chaque création. Avec autant d'ingéniosité que de dextérité, le scénographe et constructeur Vincent Gadras se charge ensuite de la réalisation et de l'animation. Enfin, le très éclectique musicien David Chalmin signe une partition spécifiquement adaptée dont l'orchestration fait écho aux instruments utilisés pour la fabrication.

plus pointilleux et précis, nos trois artisans entomologistes font face au succès croissant de leur entreprise sans verser dans la surenchère productive – bien au contraire. « Ce qui importe avant tout, pour nous, c'est le plaisir de fabriquer, de prendre le temps de faire la chose la plus belle ou poétique possible », souligne Mathieu Desailly.

Au tout début, les instruments usagés ont été dénichés via la filière Emmaüs. Ensuite, les conservatoires de musique se sont révélés de précieux fournisseurs, la remise en état d'un instrument abîmé ou défraîchi étant souvent plus coûteuse que l'acquisition d'un neuf. « Aujourd'hui, des particuliers nous contactent régulièrement, notamment des veuves qui nous apportent les instruments dont jouait leur mari, ajoute Mathieu Desailly. Les voyages peuvent aussi être fructueux. Récemment, nous avons ainsi pu récupérer plusieurs manches de kora lors d'un séjour au Sénégal. »

Ni détruits ni cassés, les instruments sont démontés puis remontés avec minutie pour prendre une autre vie. « Le projet tend à rendre plus visibles non seulement des animaux de très petite taille, souvent mal aimés ou dénigrés, mais également les parties cachées d'instruments de musique parfois rares ou étranges, comme le ukulélé. L'instrument original doit toujours être identifiable », précise Mathieu Desailly.

Actuellement, la Philharmonie de Paris accueille treize créations du projet Anima (Ex) Musica, disséminées au cœur de la vaste collection permanente du Musée de la musique, riche de plus de mille pièces en exposition (instruments et œuvres d'art) – l'ensemble couvrant quatre siècles d'histoire de la musique occidentale et offrant en outre un bel écrin aux musiques d'ailleurs, notamment d'Afrique et d'Asie. Grâce à une scénographie inventive, le parcours suscite tout du long surprises et émerveillements. La magie opère totalement lorsque l'animal musical se met en branle et émet du son, donnant l'illusion qu'il génère la musique lui-même.

Sous un angle plus politique, on peut aussi, comme le suggère malicieusement Mathieu Desailly, interpréter l'irruption de ces créations « de seconde main » au milieu des instruments les plus nobles comme « une discrète revanche sociale des petits sur les grands ». ● JÉRÔME PROVENÇAL

philharmoniedeparis.fr

EN FAMILLE

39

Anima (Ex) Musica

— INSECTES MUSICAUX —



Vue de l'exposition

Imaginez une partition étrange composée de fragments d'instruments de musique oubliés, donnant naissance à un concert des plus surprenants. Ici les artistes ont métamorphosé ces objets abandonnés en de véritables œuvres d'art sonores et animées. Les harmoniums révèlent leurs secrets les plus intimes, les pianos dévoilent les battements de leurs marteaux, et les accordéons assument la danse de leurs mécaniques. Ici, chaque créature géante est accompagnée d'une composition musicale spécifique, créée en harmonie avec les instruments qui ont participé à sa création. Mais sans notre présence et nos mouvements, la magie ne pourra opérer. Une déambulation sensorielle hors du commun au cours de laquelle la magie des sculptures animées s'entremêle harmonieusement avec des compositions musicales envoûtantes, contribuant à l'inquiétante

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les mouvements des insectes géants sont inspirés des comportements réels des arthropodes. Les artistes ont étudié attentivement les déplacements délicats des insectes pour donner à leurs créatures une aura de réalisme.

étrangeté d'une rencontre qui nous rappelle avec poésie que le monde est un véritable orchestre. Et si, finalement, ces insectes géants étaient les gardiens d'un monde musical invisible, aussi microscopique que captivant ?

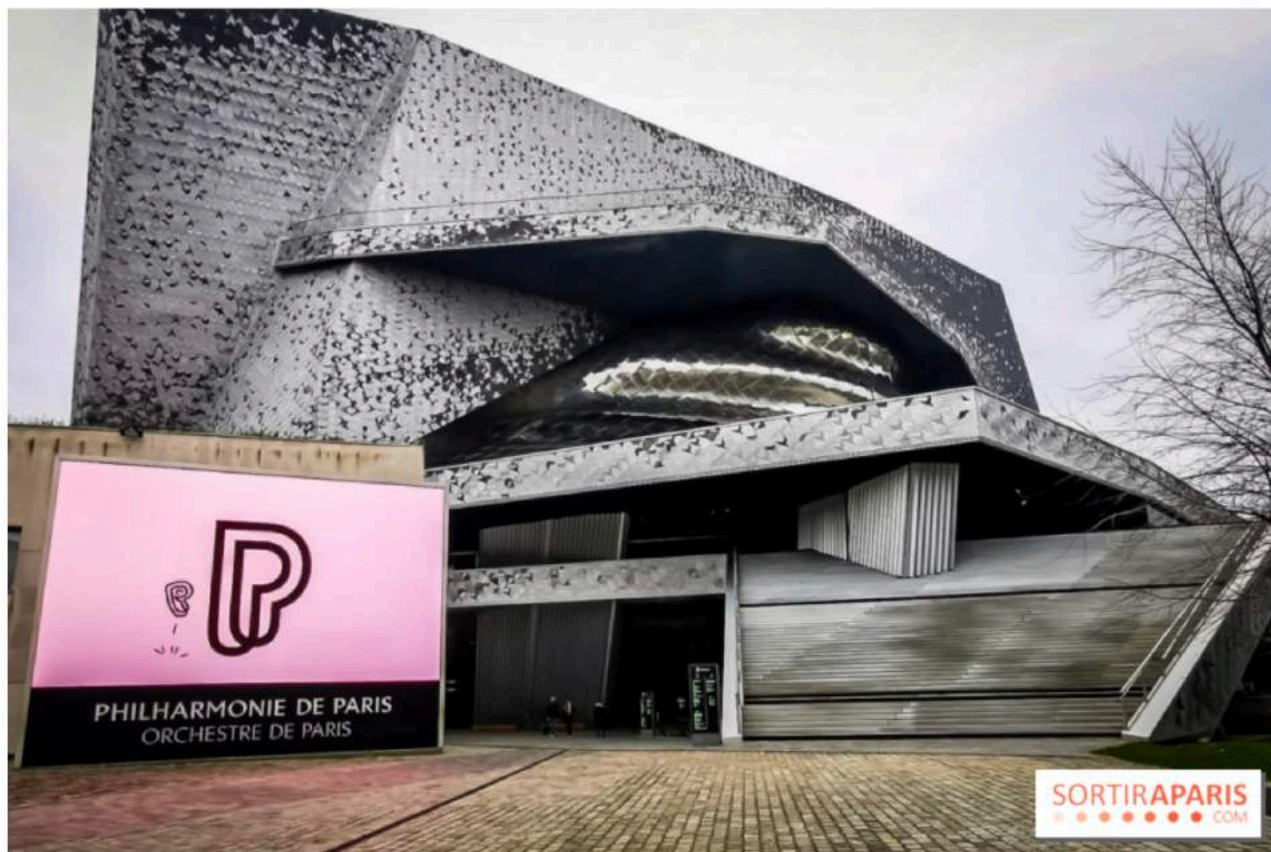


PHILHARMONIE DE PARIS
Du 15 sept. 2023 au 7 jan. 2024
221 avenue Jean Jaurès, 75019 -
M° Porte de Pantin (5) - Du mar. au
ven. 12h-18h, les sam. et dim. 10h-18h
Tarif : 10 € - TR : 8 € - Gratuit - 26 ans

© ARTS IN THE CITY - N°79 Septembre-Octobre 2023



ANIMA (ex) MUSICA : L'EXPO INSOLITE ET ANIMÉE À VOIR BIENTÔT AU MUSÉE DE LA MUSIQUE À PARIS



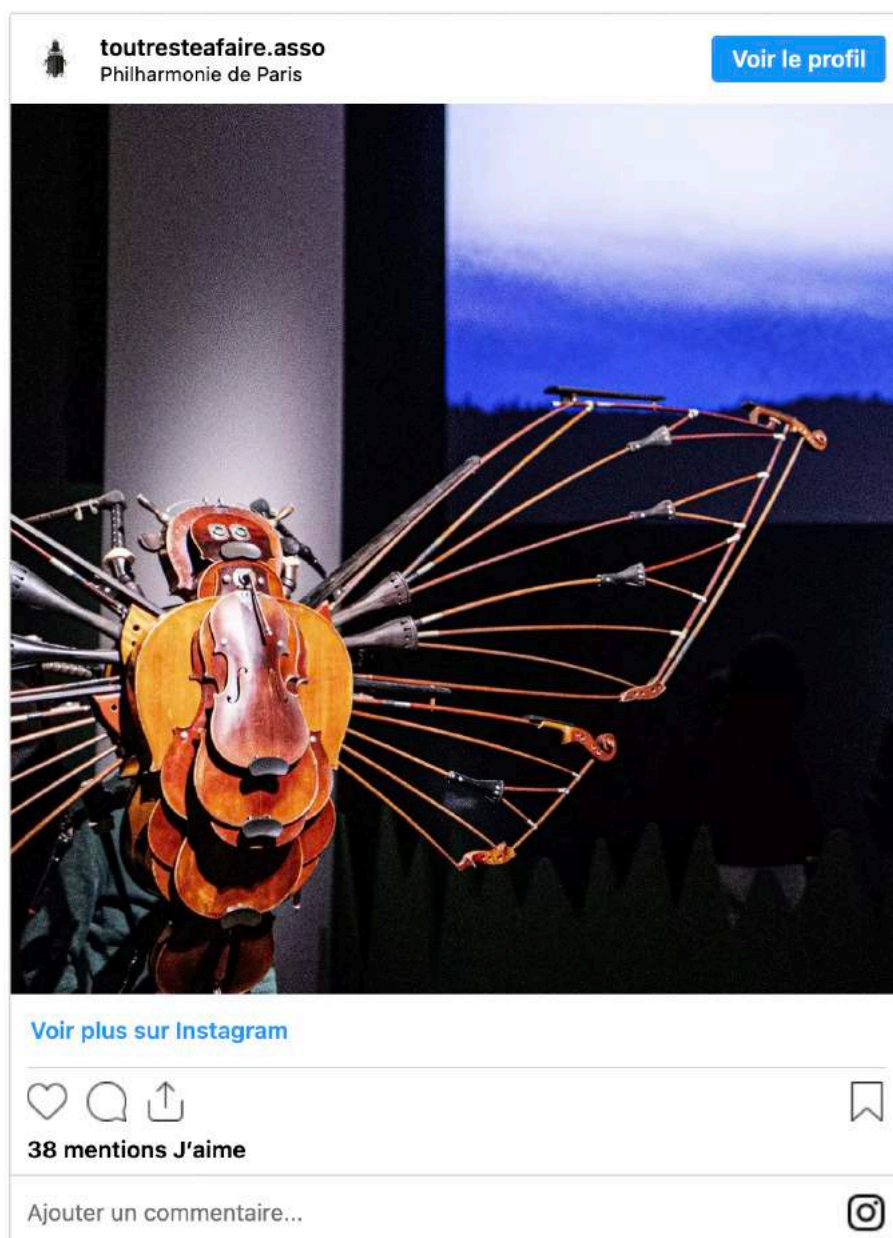
Un bestiaire utopique animé et sonore. Voici le concept insolite de l'expo « Anima (ex) Musica » à voir au Musée de la Musique à Paris dès la rentrée prochaine. Du 15 septembre 2023 au 7 janvier 2024, venez découvrir d'anciens instruments de musique qui reprennent vie sous la forme d'arthropodes géants !

Avis aux adeptes d'**expositions insolites** ! Après avoir déjà conquis les yeux et les oreilles de nombreux curieux un peu partout en France, l'exposition "**Anima (ex) Musica**" débarque à Paris à la rentrée 2023. Cette fois-ci, le concept original imaginé par le **collectif Tout / Reste / À / Faire** va installer ses drôles d'arthropodes géants au sein du **Musée de la Musique** (Cité de la Musique/Philharmonie de Paris) du 15 septembre 2023 au 7 janvier 2024.

Imaginez des **créatures animales sonores et animées** réalisées à partir d'une multitude d'instruments de musique : c'est l'idée de départ pensée par cet incroyable collectif. Ensemble, ils ont décidé de redonner vie à d'anciens instruments de musique en les démontant puis en les remontant sous la forme d'**arthropodes géants**.

Sauterelles conçues à partir de deux pianos, **méloé** réalisé avec 7 batteries, 2 baguettes, 5 cymbales, 1 tambourin et 1 bongo ou encore **scolopendre** monté à partir d'un piano à queue, de deux pianos droits, d'un piano pneumatique, d'une mandoline chinoise (clé), d'un accordéon (sommier), de deux violoncelles (chevalets) et de deux grelots à clochettes... les exemples sont nombreux, et tous démontrent la fascinante création de ces **sculptures mécaniques** prenant la forme d'insectes et d'arachnides en tout genre.

Car, en plus d'être impressionnantes, ces œuvres se veulent aussi **animées et sonores**. En fonction de leur anatomie et des assemblages réalisés, ces créations sont ainsi rendues mobiles. Leurs **mouvements** prennent la forme de micro-déplacements, de vibrations ou encore d'ondulations. Pour leur donner encore davantage vie, chaque créature fait l'objet d'une **composition musicale** dont l'orchestration renvoie aux instruments ayant servi à sa fabrication. Chaque partition est déclenchée par l'intrusion des spectateurs dans son espace.



Ces sculptures fascinantes qui émerveillent petits et grands sont imaginées et conçues par de talentueux artistes-sculpteurs-musiciens, dont **Mathieu Desailly** qui dessine et conçoit, **Vincent Gadras** en charge de la structure et de l'animation, et **David Chalmin** qui s'occupe de la partie sonore.

Ce **bestiaire utopique** est donc présenté à la rentrée au **Musée de la Musique** à Paris. Rendez-vous dans le 19e arrondissement de la capitale du 12 septembre 2023 au 7 janvier 2024 afin de découvrir "**Anima (ex) Musica**", une **expo** qui invite aussi à se questionner sur les notions de surconsommation, de recyclage et, plus généralement, d'écologie.

INFORMATIONS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

Du 15 septembre 2023 au 7 janvier 2024

LIEU

Musée de la Musique
221, av. Jean-Jaurès
75019 Paris 19

SITE OFFICIEL

philharmoniedeparis.fr

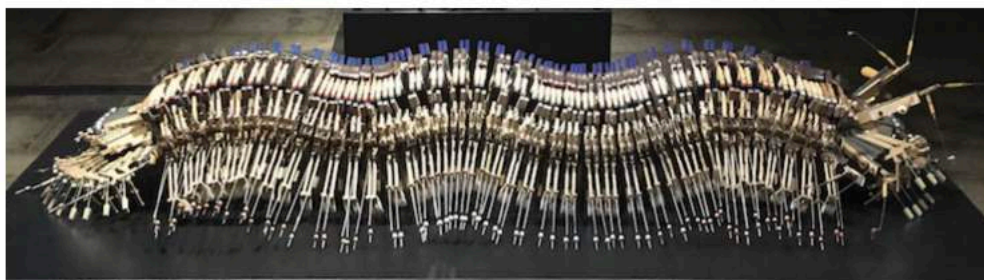


Mots-clés : exposition semestre deux guide, quartier Pont de Flandre, exposition temporaire guide, exposition enfant famille guide

anima(ex)musica

bestiaire utopique

À mi-chemin entre robotique low-tech et sculpture sonore, le collectif Tout reste à faire (Mathieu Desailly, Vincent Gadras, David Chalmin) propose un étrange bestiaire. Des insectes géants composés à partir d'éléments de vieux instruments de musique (accordéon, harmonium, clavecin, ukulélé...) qui sont recyclés et réagencés. *anima(ex)musica* réunit une dizaine de créatures : sauterelle, méloé, scolopendre, cigale, doryphore, cloporte, punaise, scarabée...



Ces créatures mécaniques, qui présentent un aspect steampunk avéré, sont rendues mobiles et animées. Leurs mouvements imitent la discrétion des insectes et se présentent sous forme de micro-déplacements, de vibrations, d'ondulations... Chacune fait l'objet d'une composition musicale dont l'orchestration renvoie aux instruments ayant servi à sa fabrication. Chaque spécimen est doté d'une partition. Leur chant est déclenché par l'intrusion des spectateurs dans son espace et contribue à l'inquiétante étrangeté de la rencontre.



Alors que leur modèle dans la nature sont minuscules, ces reproductions mécaniques surprennent aussi par leurs dimensions. Citant Darwin, le collectif insiste sur ce point : *s'il était possible d'imaginer un mâle Chalcosoma avec son armure de bronze poli et ses encornures complexes qui aurait la taille d'un cheval ou simplement celle d'un chien, il deviendrait l'un des animaux les plus impressionnants de la planète.*



Cela fait maintenant près de dix ans que ce projet a été initié. Le bestiaire s'est agrandi progressivement. Il est présenté aux Champs Libres à Rennes selon une scénographie qui évoque les alvéoles d'une ruche. Cela permet de présenter trois points de vue différents de l'exposition à savoir : une vision dite souterraine, une vision au sol et une vision aérienne, reproduisant ainsi les trois niveaux possibles des biotopes propres aux insectes. Dernier né, un grillon sera finalisé durant le temps de cet événement, au cours de 3 séances d'atelier. Visible gratuitement jusqu'au 3 septembre, *anima(ex)musica* sera ensuite présentée à la Cité de la Musique – Philharmonie à Paris jusqu'au début de l'année prochaine.

anima(ex)musica

> du 14 avril au 3 septembre, Les Champs Libres, Rennes

> <https://www.toutresteafaire.com/>

> <https://www.leschampslibres.fr/>



art sonore

exposition

low-tech

Tout reste à faire

C'est déjà les vacances !

Miniville, spectacle et bestiaire musical, magicien mystérieux ou pêche urbaine, il y en a pour tous les goûts et tous les âges...

A partir de 2 ans Palomano

Quoi de mieux qu'une ville à hauteur d'enfants pour stimuler les imaginaires ? Pensé par des décorateurs de cinéma et de Disneyland Paris, cet espace ludique, découpé en six thématiques, permet au moins de 10 ans de jouer à la manière d'un pompier, médecin, dentiste, styliste, chef de cuisine... Dans leurs aventures, ils peuvent même croiser des comédiens qui proposent des activités. Le plus ? Un espace est entièrement dédié aux bébés, avec transats, sol matelassé, parcours de motricité et livres.

125, bd Jean-Jaurès, Clichy (92). palomano.com.
Adulte 7,50 €, enfant 13,50 €, gratuit - d'1 an.



A partir de 5 ans Le Soldat rose

À l'occasion de ses 15 ans, le conte musical culte imaginé par Louis Chedid et Pierre-Dominique Burgaud fait son grand retour avec une nouvelle mise en scène de Julien Alluguet et un casting tout frais ! Récompensé de deux Victoires de la musique, cet album est ensuite devenu un spectacle qui a fait rêver et chanter de nombreux enfants. Que ceux qui ont envie de suivre Joseph dans le Grand Magasin se lèvent !

Ils pourront vivre une nuit d'aventures parmi des jouets qui prennent vie à la tombée de la nuit... dont le plus singulier n'est autre que le Soldat rose.

Du 20 au 5 novembre au Grand Rex, 1, bd Poissonnière, 2^e.
01 42 64 49 40. De 30 à 52 €.

A partir de 6 ans Anima (ex) musica

Les créatures animales et sonores, créées à partir d'instruments par le collectif Tout reste à faire, s'installent parmi les collections du



Musée de la musique. On y croise, entre autres, une sauterelle conçue à partir de deux pianos ou un coléoptère composé de sept batteries, un accordéon, huit violoncelles, cinq clarinettes et un tambourin. Une exposition à voir et à écouter qui met à l'honneur le monde microscopique des insectes.

Jusqu'au 7 janvier 2024 à la Cité de la musique, 221, av. Jean-Jaurès, 19^e. 01 44 84 44 84. 8 à 10 €, gratuit - de 26 ans.

A partir de 7 ans La Naturlish Academy

Saviez-vous que le virus de la pêche se répand auprès des petits urbains en mal de nature ? « Je viens de faire un brochet de 60 », peut-on parfois entendre aux abords du canal Saint-Martin, les mercredis et samedis, jours de retrouvailles des jeunes pêcheurs de la Naturlish Academy. Un club à la carte qui organise aussi des stages durant les vacances sur les canaux et étangs du 92. Mais attention, une fois la photo prise, les poissons sont relâchés.

Du 23 au 27 octobre et du 30 octobre au 3 novembre. Infos et réservation : naturlishacademy.paris. Demi-journée 25 €, journée 50 €.

A partir de 12 ans Klek Entos – Oserez-vous

Avec sa cagoule, ses lunettes d'aviateur, sa voix robotisée et sa batte de baseball, ce magicien qui aime jouer avec nos peurs semble tout droit sorti d'un film d'horreur. Finaliste à deux reprises de *La France a un incroyable talent*, David Stone compose un personnage angoissant qui dégaine tout un arsenal d'armes et de numéros pour effrayer autant que bluffer le public, qui doit se tenir prêt à être choisi comme cobaye. Autant dire que les ados, friands de films d'épouvante, sortent fascinés de ce spectacle aussi magique que macabre.

Jusqu'au 31 décembre au Palais des Glaces, 37, rue du Faubourg-du-Temple, 10^e. 01 42 02 27 17. De 25 à 34 €.



CRÉER



L'histoire sous vitrine : La puce à l'oreille

Aurélien Peter

Entre-Temps se prête au jeu du récit d'une mise en vitrine de l'histoire. Dans un musée, dans un métro, dans un resto ou tout simplement dans son salon, l'histoire se donne aussi à voir sous vitrine. Il s'agit d'explorer les motifs d'une écriture exposée de l'histoire, à partir de la photo prise d'un de ces espaces devant lesquels on s'arrête. Aujourd'hui, on fait un saut de puce au musée de la Musique avec Aurélien Peter.



Pulex irritans accrochée au musée de la Musique (photographie de l'auteur)

Anima (ex) musica

Qui entre dans l'« Espace XVIII^e – La musique des Lumières » du musée de la Musique à Paris la voit tout de suite, au loin. Avant elle, il y a les clavecins ; certains sont d'une magnifique facture, [tel le Ioannes Couchet semé de fleurs](#) de 1652 modifié en 1701, classé trésor national. Mais ces instruments-là sont rangés sur le côté droit de la pièce à mi-hauteur, alors qu'elle, elle est au centre, suspendue dans sa cage sans vitre : une puce, gigantesque. En la voyant ainsi, de loin, on n'est pas complètement surpris. Sous l'auvent du musée, on avait entraperçu une affiche ; dans le hall, surtout, on avait été accueilli par un premier spécimen : un grand méloé printanier, coléoptère des plaines argileuses et calcaires, a-t-on appris. Ces deux insectes font partie du [bestiaire utopique Anima \(ex\) musica](#), installé par le collectif Tout/reste/à/faire au cœur du musée et de sa collection d'instruments de musique pour quelques mois encore. Au moment d'entrer dans la collection permanente, on était tombé sur le panneau explicatif de l'accrochage. Dos à un phasme dressé, au rythme d'une musique un peu inquiétante faite de notes tenues et de bruits blancs, on avait lu le texte de présentation. La lecture nous avait renseigné que « une douzaine d'insectes géants entièrement intégralement réalisés à partir de fragments d'instruments de musique hors d'usage investissent tout le parcours et créent un dialogue aussi poétique que surprenant avec les collections du musée ». Des instruments de musique hors d'usage ; c'est dire qu'ils en ont eu un avant de le perdre. Tellement usés qu'ils n'ont plus d'usage, les instruments qui ne jouent plus seraient-ils des instruments sans âme ? Le collectif Tout/reste/à/faire leur en trouve une, leur en donne une, en-dehors de la musique qu'ils produisaient – *anima (ex) musica* –, à condition de les défaire, sans les casser, et de mélanger leurs parties.

Organologie et organismes

Avançons et montons dans les salles jusqu'à retrouver notre puce. On l'a en vue, on s'en approche ; elle est immense. Alors la puce, dont on se souvient vaguement qu'il s'agit d'un insecte plat, prend de l'épaisseur. On distingue les instruments qui la composent. De tous les animaux accrochés, c'est elle qui en contient le plus. « Composition : 10 guitares, 36 guitares électriques, 1 guitare basse, 3 mandolines, 2 ukulélés, 1 luth vietnamien, 2 congas, 1 harmonium, 1 piano pneumatique, 1 accordéon, 1 caisse claire, 1 orgue à bouche, 2 flûtes à bec » est-il écrit sur son cartel. Voilà articulés ensemble des instruments bien disparates. Cela fait longtemps que de tels orchestres bigarrés ne font plus peur aux compositeurs et compositrices de musique savante ; nombre d'entre eux et d'entre elles apprécient ces associations sonores. Dans les années 1950 déjà, Stockhausen avait ajouté une guitare électrique à l'un des trois orchestres disséminés dans la salle de concert pour faire tourner la musique de *Gruppen*. Mais dans le spectre de l'organologie, science classificatrice, ces instruments sont d'habitude bien distingués les uns des autres. De même au musée de la Musique où l'on avance *grosso modo* chronologiquement dans l'histoire des instruments. Sauf pour ceux d'origine extra-occidentale, qui bénéficient d'un espace à part, en fin de visite ; seraient-ils hors du temps ? non, certainement non, même si ce regroupement-là atténue une partie de leur historicité. Dans la puce, par la puce, les distinctions organologiques et muséographiques s'effacent ; les distances d'espace, de temps et d'esthétique se réduisent. Tout se rattache, tout se lie ; avec, au centre de la structure, les caisses de résonance des instruments à cordes pincées, nouveaux métamères de *pulex irritans*. Il y a dans la structure des corps reconstitués une part d'imaginaire en même-temps qu'une grande précision. On découvrira un étage au-dessus que les gravures entomologiques des siècles passés ont été sources d'inspiration pour les membres du collectif. Les postures de nombreux arthropodes s'en ressentent. On pense à Lorraine Daston et Peter Galison, au [lien entre les images et la science, entre art et objectivité](#).

Nouvelles perspectives de la puce ?

En s'approchant, on s'est décalé. Non seulement la puce a pris en épaisseur, mais elle se dédouble maintenant ; une, deux, trois... sept fois. Très vite, on s'en rend compte : si les objets qui suivent le siphonaptère ont une forme semblable à lui, ils n'en sont pas les copies. Sept harpes se détachent dans la perspective et retracent l'histoire de l'élégant instrument, ou plutôt jalonnent un moment dans cette histoire : la conquête du chromatisme, de la harpe à simple mouvement de 33 cordes, attribuée à Jacob Hochbrucker (1728), à la harpe chromatique de 78 cordes croisées de Pleyel (1900), tentative d'innovation sans suite. À cette chronologie a été ajoutée la puce, au premier plan, et l'accrochage fonctionne ; on se demanderait presque, un presque que l'on ne franchit pas, si l'instrument ne trouverait pas dans l'insecte l'origine de sa forme. André Gunthert l'a remarqué, [les illustrations des modèles évolutifs ont marqué des générations](#), et cette succession d'objets verticaux fait son effet. On balaye toutefois vite l'idée ; d'autant plus à raison qu'on apprendra plus tard que l'insecte avait été tout autrement mis en scène lors des accrochages précédents. Il semblerait que c'est la disposition même du musée de la Musique qui a donné l'idée du lien avec les harpes – dont aucun fragment n'est contenu dans l'organisme composite –, qui a favorisé cette nouvelle perspective de la puce. D'ailleurs, une fois qu'on a dépassé celle-ci, on remarque que deux cartels la séparent clairement des instruments à cordes et à colonne. À gauche, les harpes, à droite la puce. Comme sur les autres cartels d'*Anima (ex) musica*, on lit la classification de l'insecte, la liste des instruments utilisés. On découvre que l'œuvre a été créée en 2021 dans l'Aisne, au familistère de Guise, qui évoque au moderniste les guerres de religion et au contemporain le socialisme utopique. Le texte présente ensuite les caractéristiques biologiques de l'insecte et son histoire. Pour la puce, il y a un passage obligé, [on le connaît](#) ; il est sombre : *pulex irritans* « contribua grandement à la propagation de la peste noire », lit-on sur le cartel. L'absence de précision temporelle et la suite de la phrase pourraient laisser entrevoir une opposition entre un passé durablement pestiféré et un occident moderne débarrassé de la peste et de sa bête. Mais il s'agit peut-être d'une précaution des auteurs. Après tout, le centre du propos c'est l'installation en elle-même, la puce et sa composition instrumentale, la nouvelle vie de ces fragments.

Dans le biotope du musée

En même temps qu'on s'est approché, a-t-on vu un mouvement ; a-t-on entendu un bruit ? Tous les arthropodes exposés sont mécanisés et sonorisés ; ils se déclenchent à l'approche des visiteur·e·s. Les effets de la puce sont particulièrement sobres : ses petites cténidies métalliques se lèvent et s'abaissent doucement sur son dos ; l'animal cliquette ([on peut le voir et l'écouter ici](#)). La discrétion est voulue par les artistes du collectif : elle évoque les micromouvements des insectes, la rumeur d'une forêt. Le son n'est pas lié à ceux qu'émettaient les instruments fragmentés puis assemblés dans l'animal ; c'est une composition originale qui enrobe chaque rencontre dans une atmosphère singulière. La discrétion est même renforcée par les spécificités de l'installation au musée. Observons les plans des parcours antérieurs : à La Roche-Jagu, à Rennes, ces insectes marquaient l'espace. On s'arrêtait à l'un, à l'autre comme on le ferait en parcourant les images d'une planche gravée. Toute l'attention se portait sur les arthropodes. À Paris, ils se confondent pour la plupart avec les instruments dans le biotope du musée. Et l'effet de camouflage s'en trouve renforcé ; pour l'œil et pour l'oreille. Au bout de la pièce, on aperçoit un espace de performance ; un corniste présente ses instruments aux visiteur·e·s qui s'y arrêtent : le cor naturel, le cor d'harmonie. On ne le voit pas de là où l'on se tient mais l'oreille est attirée par la présentation. A-t-on bien entendu la puce ? L'interrogation fait partie de l'expérience telle qu'elle est conçue par les membres du collectif. Alors on s'éloigne des harpes, on s'éloigne de l'installation. Derrière elle s'effacent les beaux clavecins, [sur lesquels il est bien possible que des airs de puce aient aussi résonné](#).



BESTIAIRE UTOPIQUE

Le collectif Tout reste à faire a recyclé des instruments de musique en les assemblant de telle sorte qu'ils ressemblent à des animaux. Plus spécifiquement des arthropodes, qui représentent 80% des espèces vivant sur notre planète: cigales, doryphores, scolopendres...

Anima(ex)musica, à la [Cité de la musique](#), à Paris, du 15 septembre au 7 janvier 2024. Infos: leschampslibres.fr.



© Julien Magnot





● **Anima(ex)musica.** Le **Musée de la Musique** (221 av. Jean Jaurès, 19^e. M° Pte de Pantin) dévoile au cœur de sa collection permanente un bestiaire onirique du collectif d'artistes Tout reste à faire. Une dizaine d'insectes géants composés intégralement de fragments d'instruments de musique hors d'usage investissent le parcours et entrent en résonance avec la collection du musée. Accrochage à découvrir jsq 7 janvier 2024.

